le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 942
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mardi 12 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

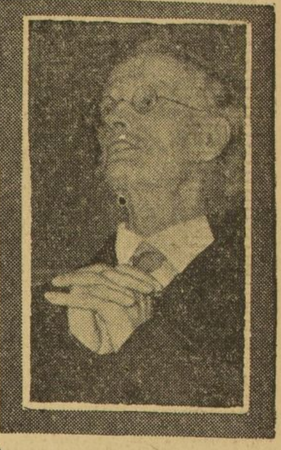
DOUBLE RATION DE SOLEIL
pour tout le monde:
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

EXCLUSIVITÉ FRANCE-SOIR

NOUS DESCENDRONS A 4.000 MÈTRES SOUS LA MER

par le Professeur Auguste PICCARD



En 1934, Beebe a frôlé la mort à 900 mètres sous l'eau...

...parce que sa « bathysphère » était reliée au bateau de surface par un câble

A UNE PROFONDEUR QUADRUPLE NOTRE « BALLON LIBRE DES MERS » OFFRIRA PLUS DE SÉCURITÉ

Ce qui n'avait jamais été réalisé qu'en rêve par Jules Verne va l'être prochainement par un homme : le professeur Auguste Piccard, accompagné de son fidèle collaborateur et ami Max Cosyns, va descendre à 4.000 mètres sous les mers grâce à la mise au point d'un nouvel appareil sous-marin.

C'est sous les tropiques, dans le golfe de Guinée, que sera prochainement tentée cette sensationnelle expérience. Elle apportera aux hommes de nouvelles lumières sur les mystères des grands fonds, de leur flore gigantesque et de leur faune monstrueuse.

Dans la série d'articles que France-soir commence aujourd'hui à publier en exclusivité mondiale, le professeur Piccard expose les préparatifs, les conditions et les buts de son entreprise.

Le professeur Piccard, de nationalité suisse, et non belge comme on le croit communément, est né le 28 janvier 1884 à Lutry. Il a fait ses études à Bâle et à Zurich. Professeur de physique à l'Université de Bruxelles jusqu'à l'invasion allemande, il se réfugia en Suisse.

Constructeur d'un ballon stratosphérique spécial muni d'une nacelle étanche, il atteignit en 1931 l'altitude de 15.281 mètres, puis celle de 16.201 mètres en 1932.

Le professeur Auguste Piccard a un frère jumeau, Jean, naturalisé américain, professeur de technique aéronautique dans le Minnesota.

AU moment où nous préparons une exploration des bas-fonds de l'Océan, une question nous est souvent posée :

— Que comptez-vous voir là-bas ?

La réponse est simple.

— Si l'on savait exactement ce que l'on verra, il n'y aurait aucun intérêt à descendre. Ce n'est que parce que nos connaissances concernant la vie animale dans les grandes profondeurs des mers et les conditions dans lesquelles elle se manifeste sont très limitées qu la curiosité nous engage à y aller.

De tous temps, la curiosité a été le levier du progrès.

L'homme connait la terre. C'est notre génération qui, poussée par la curiosité, a terminé son exploration dans toutes les directions. Cette même génération a conquis notre atmosphère. Les aéronautes sont montés au-dessus de la limite de l'air respirable. Et les mers ? Par des méthodes indirectes, les océanologues en ont étudié toutes les parties, ils en ont sondé toutes les profondeurs. Mais l'homme lui-même en est resté à la surface. Un seul, le professeur Beebs, est descendu à neuf cents mètres. C'est encore moins d'un dixième des grands abîmes océaniques. Et pourtant, ce n'est qu'en plongeant nous-mêmes dans ces contrées où nul rayon solaire n'a encore pénétré que nous pourrons en faire réellement la conquête scientifique.

Ces quelques mots suffisent à notre avis pour justifier l'effort que fait actuellement le Fonds National Belge de la Recherche Scientifique pour permettre à des explorateurs de descendre dans les grands fonds de l'océan Atlantique.

C'est, avant tout, la faune qui captivera l'intérêt des zoologues qui nous accompagneront. Les rayons solaires, source de toutes vie, sont absorbés par les couches superficielles de la mer. Ce n'est donc qu'en surface qu'on trouvera de la végétation, des algues principalement. De ces

A. Piccard

SUITE PAGE 3

FRANCE-SOIR **s'est assuré également l'exclusivité des articles que le professeur Piccard écrira au lendemain de ses périlleux sondages**

RAMADIER RÉUSSIRA LA SOUDURE AVEC LA FIN DE SESSION

Les menaces de crise paraissent écartées :

- **LOI MUNICIPALE** : la question de confiance posée, le gouvernement aura cet après-midi une large majorité
- **STATUT DE L'ALGÉRIE** : Entrevue de conciliation entre le président du conseil et la commission

par Yves GROSRICHARD

DEUX problèmes extrêmement compliqués se chevauchent aujourd'hui au Palais-Bourbon : la loi municipale et le statut de l'Algérie.

Déjà ardus en eux-mêmes, ils ne gagnent évidemment pas en clarté à se trouver ainsi mêlés dans la bousculade de cette fin de session parlementaire.

Essayons tout de même, en négligeant les détails, d'y voir clair dans cet imbroglio.

Voyons d'abord la loi municipale.

Cet après-midi, à 15 heures, l'Assemblée se prononce sur la question de confiance, posée samedi par M. Ramadier.

Les 38.000 communes de France doivent renouveler en octobre prochain leurs conseils municipaux. Votera-t-on, pour ce renouvellement, au scrutin majoritaire à deux tours (premier tour, majorité absolue ; second tour, majorité relative) ou à la proportionnelle ?

Le gouvernement ayant revu et corrigé son projet initial propose le scrutin majoritaire pour les communes au-dessous de 9.000 habitants, la proportionnelle pour les autres.

La commission compétente de l'Assemblée lui oppose un système plus complexe, qui étend beaucoup plus loin le système proportionnel.

Samedi, M. Ramadier s'est opposé à ce système.

Et il a posé la question de confiance en demandant à l'Assemblée de se prononcer en faveur du texte gouvernemental.

D'ores et déjà, les suffrages des socialistes, du Rassemblement des gauches, des indépendants et des modérés sont acquis à M. Ramadier.

Par contre, les communistes lui sont hostiles.

Quant aux M.R.P., ils ont décidé ce matin, à l'unanimité moins 2 voix, d'accorder leur confiance à M. Ramadier, quitte à demander ensuite que le scrutin majoritaire soit non pas à deux mais à un seul tour.

Le débat sur l'Algérie

Maintenant, le statut de l'Algérie.

Le gouvernement a préparé un projet qui crée en Algérie une assemblée mixte, dotée de pouvoirs assez larges et qui, tout en maintenant étroitement l'Algérie dans le cadre de l'Union française, consacre son émancipation.

Le gouvernement estime :

1) Que ce projet doit être voté sans délai, si l'on veut éviter qu'une agitation dangereuse — coïncidant avec la fin du Ramadan — se développe en Afrique du Nord ;

2) Que ce projet, dans ses grandes lignes, est suffisant et satisfaisant, qu'il n'est pas en deçà, et qu'il ne va pas au delà de ce qu'on peut raisonnablement souhaiter à l'heure actuelle.

Mais le gouvernement se heurte :

Sur le premier point, à l'opposition des modérés qui ont d'ailleurs dû s'incliner, par 487 voix contre 50, au cours de la séance d'hier après-midi.

Le gouvernement se heure aussi aux réticences du Rassemblement des gauches qui voudrait un ajournement à court terme de la discussion du statut et qui avait même menacé — il n'en est plus question, semble-t-il — d'obliger ses ministres à démissionner s'il n'obtenait pas satisfaction. Mais, hier aussi, l'ajournement a été repoussé par 467 voix contre 111.

La discussion du statut s'est donc engagée « au fond ». Et ici le gouvernement a contre lui :

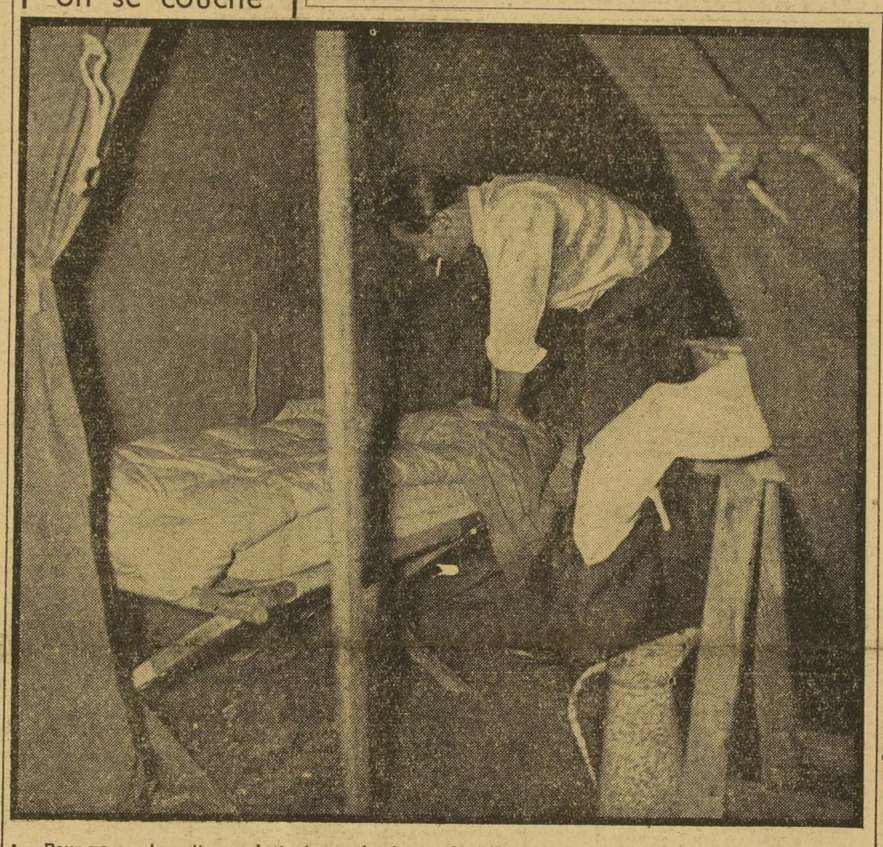
D'une part, les modérés et le Rassemblement des gauches pour qui le statut signifie l'abandon de la souveraineté française ;

D'autre part, les communistes et une fraction des socialistes qui ont fait adopter de justesse par la commission un projet beaucoup plus « osé » en faveur des indigènes.

En fin de matinée, M. Ramadier a été entendu par la commission et s'est efforcé d'obtenir qu'elle se rallie au texte gouvernemental.

De toute façon M. Ramadier, fût-ce au prix d'une nouvelle question de confiance, semble résolu à obtenir le vote du projet dans les délais les plus brefs.

M. le ministre comme on fait son lit on se couche



Pour passer la nuit sous la tente, au Jamboree, M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse, des Arts et des Lettres, chargé de l'Information, a fait avec soin son lit de camp.

(En 2e page : notre reportage sur l'ouverture du Jamboree et la journée d'hier).

ABD EL KRIM :

« Si les Américains ne chassent pas la France d'Afrique du Nord, je m'en chargerai »

LE CAIRE, 11 août (A.F.P.). — Au cours d'une interview accordée à un journaliste américain, Abd el Krim a déclaré qu'il fallait que l'Afrique du Nord soit « libérée au plus vite ».

— J'espère, a-t-il déclaré en substance, que les Etats-Unis nous prêteront leur concours pour faire comprendre à la France qu'elle doit donner l'indépendance aux millions d'Arabes qu'elle opprime. Mais, a-t-il conclu, « si les Américains ne chassent pas les Français d'Afrique du Nord, je m'en chargerai ».

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Vaincue, l'Italie est plus forte que la France en Méditerranée

Sa flotte de guerre a repris les thèmes de manœuvres du Duce

TOULON, 11 août (de notre correspondant particulier)

LES manœuvres de la flotte italienne viennent de prendre fin. Car il y a encore une flotte de guerre italienne. Et très importante. Vaincue, l'Italie possède 300.000 tonnes de navires modernes de combat en Méditerranée.

Ces manœuvres ont vivement inquiété les populations méridionales qui n'ont pas encore oublié les provocations fascistes. Et même dans les milieux maritimes autorisés, on s'étonne à ce propos de certains faits officiellement contrôlés et qui témoignent d'un curieux état d'esprit.

On sait que le caractère d'une manœuvre navale s'inscrit dans les thèmes choisis. Or, toute la flotte italienne, très moderne, armée et bien entraînée, a choisi pour manœuvrer le triangle Gênes-La Spezia-Maddalena. Détail pour le moins étrange : ce sont les mêmes programmes de manœuvres que le Duce avait organisés avant la guerre.

L'amirauté française avait, à l'époque, considéré cela comme une provocation intolérable. Cuirassés, croiseurs, contre-torpilleurs, torpilleurs et sous-marins ont manœuvré comme si rien ne s'était passé. Avec les mêmes amiraux, les mêmes marins qui se distinguèrent dans le pillage de l'arsenal de Toulon, où près de 30 milliards de matériel furent enlevés et transportés en Italie. A part deux ou trois chefs par trop compromis, la marine républicaine a conservé les cadres de la marine fasciste. Elle a gardé les mêmes chefs et elle a changé seulement les étiquettes.

Les canons de la Maddalena braqués sur la Corse

AUTRE fait. Maddalena est cette sentinelle avancée à la pointe extrême orientale de la Sardaigne, pressée dans un paysage désolé par l'orgueil du Duce. C'est une forteresse qui, dans des abris bétonnés, groupe 80 canons de gros calibre, depuis les 203 — ces pièces marines redoutables qui arment les croiseurs Washington de 10.000 tonnes — jusqu'au 305 en passant par de puissants canons de 240. Ces bouches à feu orientées vers la Corse et les lignes maritimes de liaison France-Afrique du Nord, présentent un caractère offensif indiscutable, car derrière elles il

(SUITE A LA PAGE 3)

VOUS AURIEZ BIEN VOTÉ POUR ELLE

Mlle Arlette Bastide a été élue « Miss Festival » à Cannes. Maurice Chevalier, qui a bon goût, félicite la lauréate.

Transformée en « pains » l'essence devient ininflammable

« Plus de pétroliers, des îles flottantes », nous dit le jeune inventeur

Un ingénieur français, M. Jean Pathus-Labour vient de proposer au gouvernement américain une nouvelle invention d'un intérêt exceptionnel.

Il est parvenu à transformer l'essence en une matière solide dont la forme rapelle celle des grains de blé.

L'essence ainsi obtenue est ininflammable et ne s'évapore plus.

La mise au point d'un moteur d'avion permettant de transformer directement cette matière solide en gaz supprime, d'autre part, complètement les risques d'incendie et d'explosion, nous a déjaré ce matin M. Jean Pathus-Labour, qui vient de rentrer à Paris.

Outre cet avantage appréciable, cette invention a des répercussions « atomiques » importantes, permettant d'éviter la volatilisation qui s'était produite autour du point de chute de la bombe de Bikini.

Au point de vue stockage, l'essence pourra dorénavant, tout comme le blé, être entreposée dans de simples hangars. Des bases de ravitaillement pourront être constituées en pleine mer, pour les sous-marins, sous la forme d'îlots flottants.

De plus, le transfert pourra se faire à bord de n'importe quel bateau, d'où suppression des « Fankers » navires spécialisés dans le transport de l'essence dont un voyage sur deux se fait à vide, et économie très importante

Seul à bord du Reynolds Bombshell

Odom a bouclé le tour du monde en 73h. 5m.

Il a battu de plus de 5 heures son précédent record, mais il constate en arrivant à Chicago : « Le monde est toujours aussi grand ! »

Bouclant le tour du monde en 73 heures 5 minutes, le capitaine William P. Odorn a atterri, hier soir, à l'aérodrome de Chicago à 14 h. 58 (heure française). Il tenait une promesse faite en avril dernier, alors qu'il venait d'effectuer le tour du monde avec Tex Salles et Milton Reynolds : « On peut faire beaucoup mieux, et je le prouverai », avait-il dit alors.

Il l'a prouvé en réalisant un gain de 5 heures 11 minutes 19 secondes sur sa précédente performance.

Ce raid, absolument sensationnel, marque les progrès accomplis par l'aviation depuis 1933. Le record établi par Willy Post à cette époque est battu de 113 heures 44 minutes 19 secondes.

CHICAGO, 11 août (via Radio-France, de notre envoyé spécial permanent).

CHICAGO a fait un accueil triomphal au capitaine Odom. Après s'être posé une première fois sur l'aérodrome de Douglas, il s'envola de nouveau pour se rendre à l'aérodrome municipal de Chicago où une foule énorme, sa femme, ses deux enfants et le millionnaire Milton Reynolds, commanditaire du raid, l'attendaient.

Odom était absolument épuisé. Déjà, au cours de la dernière étape Fargo-Chicago, il avait déclaré par radio : « Je puis à peine garder les yeux ouverts. C'est beaucoup plus dur que la dernière fois, et le monde est toujours aussi grand. »

Pourtant il était rasé de près et vêtu d'un élégant complet gris.

Au bar de l'aérodrome, en savourant une glace, en quelques mots il donna à la presse des détails sur son raid. Celui-ci s'est effectué avec une régularité mécanique. Mais à la fin, au cours de l'avant-dernière étape, Anghorage (Alaska) - Fargo North Dakota), il manqua la catastrophe d'un cheveu. Epuisé, il s'était endormi, abandonnant l'appareil au pilote automatique. Il se réveilla brusquement au bout d'une heure quarante : il avait perdu 1.000 mètres d'altitude. Un coup d'œil au dehors lui montra une montagne s'approchant avec une vitesse foudroyante. Il parvint à redresser son appareil au moment où il allait percuter.

Odom se rendit compte alors que le pilote automatique ne fonctionnait plus. L'avion roulait cap au Nord et était à peu près à la même place qu'au moment où il s'était endormi.

Odom a pu rester éveillé grâce à des pilules de Benzédrine. Il n'a dormi, depuis son départ de Chicago, jeudi, que 135 minutes. C'est avec émotion qu'il se souvient du bon petit somme qu'il a piqué entre Karachi et Calcutta. Sa glace terminée, Odom s'écria :

— Et maintenant, le tour du cadran entre deux draps !

Lorsqu'il se réveillera, il sera reçu officiellement par la municipalité de Chicago.

D'après les chiffres que l'on possède actuellement, Odom a couvert 31.614 kilomètres. La moyenne commerciale est donc de 431 kilomètres à l'heure. En déduisant le temps passé aux escales, la moyenne dépasserait 550 kilomètres à l'heure.

La performance est d'autant plus belle que le Reynolds Bombshell n'est pas un avion spécial, mais un Douglas Invader, qui fut en service dans l'armée américaine et dont on a simplement remplacé l'armement par des réservoirs supplémentaires. C'est dans ce fait, du reste, que réside tout l'intérêt du raid et aussi dans ce détail : le pilote, écrasé de fatigue, s'est endormi pendant 1 h. 40 !

Les étapes du raid

DEPART DE CHICAGO : jeudi dernier, à 18 h. 53 (heure française).
DEPART DE GANDER : vendredi, à 0 h. 50 (après une courte escale).
ARRIVEE A PARIS : vendredi, à 8 h. 13.
ARRIVEE AU CAIRE : vendredi, à 15 h. 45.
ARRIVEE A CALCUTTA : samedi, à 6 h. 5 (à moitié route).
PASSAGE A SHANGHAI : samedi, à 14 h. 22.
ARRIVEE A TOKIO : samedi, à 18 h. 27.
ARRIVEE A ANGHORAGE : dimanche, à 6 h. 33.
DEPART D'ANGHORAGE : dimanche, à 8 h. 47.
ARRIVEE A FARGO : dimanche, à 16 h. 46.
DEPART DE FARGO : dimanche, à 17 h. 18.
ARRIVEE A L'AERODROME DE CHICAGO : dimanche, à 19 h. 58 (heure française).

« Voulez-vous allez téléphoner pour moi ? » Mais quand il revient sa serviette *(3 millions de bijoux)* et sa compagne ont disparu

Le couple finissait de déjeuner. Le garçon venait d'apporter le dessert. C'est alors que la femme se pencha vers son compagnon :

— Voulez-vous aller téléphoner pour moi ? demanda-t-elle.

L'homme se leva. La cabine du téléphone était au fond du restaurant à droite. L'homme poussa la porte. Trois minutes plus tard, il ressortait. Mais à la table, il n'y avait plus personne. Sa compagne avait disparu et, avec elle, la serviette qu'il avait laissée sur la banquette.

Dix minutes plus tard, l'homme contait sa mésaventure au commissariat :

— Je suis courtier en bijoux, expliqu'a-t-il. Je m'appelle Charpentier et j'ai 48 ans. La maison Goldenberg, rue de Turbigo, m'avait chargé, ce matin, d'aller présenter deux millions et demi de bijoux à des clients demeurant rue de la Paix. Mais dans le métro, je fis la connaissance d'une jeune femme, Marie Kutter, 23 ans, femme de chambre. Je l'invitai à déjeuner dans un restaurant du boulevard Bonne-Nouvelle. Vous savez le reste... C'est elle, j'en suis sûr, qui a volé la serviette...

On était alors le 15 juillet. Aujourd'hui, mais aujourd'hui seulement, car Marie Kutter avait de nombreux complices, la femme de chambre est au Dépôt.

Après le vol, la jeune femme avait remis une partie des bijoux à son ami, le chauffeur Roger Uhlen, demeurant dans le Haut-Rhin. Mais celui-ci avait donné à son tour plusieurs diamants à une autre femme, celle qu'il appelait « sa » danseuse, Antoinette Kurédjian, 28 ans, habitant 61, rue Pigalle, danseuse dans une boîte de la Butte.

Heureusement pour la police, le cycle s'était tout de même arrêté à Antoinette qui n'avait pas d'ami à « récompenser ». La danseuse et le chauffeur ont rejoint la femme de chambre en prison. Onze recéleurs ont été inculpés mais laissés en liberté provisoire.

Il y avait un cadavre dans l'avion

LONDRES, 11 août (dép. *France-soir*). — M. Terence Munday a fait hier, à bord de l'avion « Empress of the Skies », un voyage transatlantique des plus sinistres. Un cadavre était assis à côté de lui, celui de son cousin M. Felix Dolan, de New-York, mort brusquement. Il paraissait n'être qu'endormi et le capitaine avait prié M. Munday de ne pas donner l'alarme pour éviter toute panique parmi les voyageurs.

M. Munday resta donc assis auprès du cadavre de son cousin en affectant un air dégagé et normal. Grâce à lui, les vingt-huit passagers de l'avion atterrirent à l'aéroport de Shannon sans se douter du drame.

M. Felix Dolan, en arrivant à l'escale de Gander, à Terre-Neuve, ne se sentait pas bien, mais le médecin qui l'avait examiné avait jugé qu'il pouvait poursuivre son voyage vers le continent où il allait prendre ses vacances.

En deuxième page :
ANDRÉ LABARTHE
LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

LES MP AMÉRICAINS ONT INJECTÉ LE SÉRUM DE VÉRITÉ AU FILS DE LA PRINCESSE HERMINE

pour retrouver les joyaux de la couronne impériale

BERLIN, 11 août (de notre corresp. part., par tél.).

LE prince Ferdinand Schœnaich-Carolath n'est pas content. On lui a volé les bijoux de sa mère, la princesse Hermine, femme de l'ex-kaiser, et on lui a fait une injection de sérum de vérité. C'est cela, d'ailleurs, qui vexe le plus Son Altesse. Pour ce qui est des bijoux, il préférerait n'en pas parler... mais l'injection de sérum de vérité était justement pour le faire parler, hélas !

Voici les faits : la princesse Hermine est morte subitement jeudi dernier à Francfort-sur-l'Oder, en zone soviétique. Elle vivait prisonnière dans un de ses châteaux. Prisonnière d'ailleurs fort bien traitée par ess gardiens soviétiques.

Le prince porte plainte

Trois jours plus tard, la princesse Ferdinand se présentait devant les autorités de la zone américaine de Berlin et se plaignait du vol de bijoux appartenant à sa mère. Bijoux ayant fait partie des joyaux de la couronne impériale d'Allemagne, et secrètement ramenés par lui à Berlin. En tout, 28 pièces — sur 95 estimées à 120 millions de francs — ont disparu. Le prince leur donna une valeur de 60 millions de francs.

...Empoisonnée ?

Les autorités américaines menèrent une rapide enquête. La coïncidence de la mort de la princesse Hermine et du vol leur sembla surprenante. Elles constatèrent que la mort avait été subite, et envisagèrent la possibilité d'un empoisonnement. Elles ont demandé au gouvernement militaire soviétique de faire autopsier le corps de la princesse.

La marmite impériale

En ce qui concerne le vol, leurs soupçons — dirigés par les deux filles de la princesse Hermine — se tournèrent rapidement vers le prince Ferdinand Schœnaich-Carolath, fils quelque peu dévoyé de la princesse. Le prince Ferdinand est célèbre pour ses aventures matrimoniales. Marié à la chanteuse Ransa Rauch, il divorça bruyamment d'avec elle après l'effondrement de l'Allemagne. Mais incapable de gagner sa vie tout seul, il se remit en ménage avec elle. Depuis, la chanteuse a fait bouillir la marmite princière.

Le couple, interrogé par la police américaine de Berlin, nia énergiquement avoir volé les joyaux. Le prince déclara que sa mère, avant de mourir, lui avait confié les joyaux disparus pour les vendre, afin d'acheter deux demeures pour la famille en zone américaine.

Les méthodes de la Gestapo

Mais les M.P. américains ne crurent pas un mot de cette histoire.

— Laissez-vous injecter le sérum de la vérité, dirent-ils au prince et à sa femme, ainsi vous démontrerez votre bonne foi.

Le prince accepta et subit victorieusement le test.

Mais, dès qu'il fut remis en liberté, il poussa de hauts cris, prétendant qu'on lui avait fait de force l'injection du sérum de vérité.

— Ce sont là, dit-il aux journalistes internationaux, les méthodes de la Gestapo.

La calomnie est évidente, quoique le prince puisse être tenu pour un expert en la matière : il fut colonel de S.S.

En attendant, si les bijoux disparus ne sont pas retrouvés, les autorités américaines se proposent de distribuer entre les deux sœurs du prince le montant de la vente du reste des joyaux de la princesse Hermine. Ce qui leur fera à chacune environ 30 millions de francs.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

— Oui, vous ! dit Antoine à Jenny en la fixant dans les yeux. Parce que vous savez qui a tué.

France-soir — N° 31 — Maurice Martineau, mari jaloux de la chanteuse Jenny Lamour, est soupçonné par l'inspecteur Antoine, de la P. J., d'avoir tué un certain Brignon qui rôdait autour de sa femme.

Un soir, tandis que Maurice est allé retrouver un illusionniste dont la déposition peut le sauver, Jenny, ayant terminé son tour de chant, trouve Antoine installé dans sa loge.

« Bébé Barbu »

C'EST pas ma faute si je vous embête, poursuivait Antoine. Je m'occupe de Brignon... Et lui s'est occupé de vous ! Tout se tient ! Et je suis sûr que si vous vouliez, vous pourriez m'aider, et drôlement !

Un peignoir sur son déshabillé, elle rentra dans la loge, où Antoine, toujours le chapeau sur la tête, n'avait pas quitté son fauteuil.

— Moi, vous aider ? demanda-t-elle.

— Oui, vous ! « Parce que vous savez qui a tué ! » lui dit Antoine en la fixant dans les yeux.

Elle se contenta de hausser les épaules.

Il reprit :

— Vous le savez, mais vous ne voulez pas le dire, parce que vous seriez obligée de reconnaître que vous étiez chez Brignon le soir du crime !

— C'est faux ! lança Jenny.

— Brignon n'était pas votre amant ?

— Vous n'avez pas le droit de parler comme ça !

Elle était vraiment en colère. Antoine le sentit et se mit à rire :

— Sans blague ! Ça n'aurait pas été le premier ! Vous n'allez pas jouer les vertus !

Elle le regardait méchamment, prête à mordre. Alors, il ajouta, pour la voir exploser :

— Nous connais, vous savez, vous êtes une petite arriviste !

Décidément, il était écrit que les femmes le surprendraient toujours. Loin de s'emballer, elle se calma. Elle le toisa, pleine de mépris :

— Arriviste ! Qu'est-ce que ça veut dire « arriviste » ? Mon pauvre ami ! Je suis née rue de l'Entrepôt, en plein hiver, dans un logement de deux pièces. Nous étions six là-dedans. J'y suis restée douze ans et j'ai emporté de jolis souvenirs ! La concierge qui gueulait dans la cour, à cause des termes en retard... Le mal à l'estomac, because la charcuterie... et la toilette sur l'évier ! Et mon père qui a mis six ans à claquer dans le cagibi du fond sans avoir revu le soleil ! C'est être « arriviste » que d'avoir voulu sortir de tout ça !

Ces confidences, malgré le ton, l'avaient rapprochée d'Antoine qui chercha à lui marquer sa sympathie.

— Evidemment, fit-il, je vous comprends ! Moi, mon père, il vivait dans un beau château, au milieu d'un parc. Il était larbin. On le payait pour nettoyer les saletés des autres. J'ai pris la suite.

Il se leva, se fit le plus gentil qu'il put — mais, avec les femmes, ça ne donnait jamais grand'chose — et demanda à Jenny :

— Allez ! Je vous promets que votre Maurice n'en saura jamais rien... Qu'est-ce que vous avez vu, chez Brignon, l'autre soir ? Parlez-moi en ami ! Vous voyez bien qu'on est fait pour s'entendre.

Une demi-seconde, elle fut tentée : « Si c'était vrai, tout de même, qu'il ne répéterait rien à Maurice... » Mais elle était trop montée contre lui, contre tous ses pareils, contre ce qu'il incarnait, pour lui faire confiance. Elle pensa : « S'il croit m'avoir avec ce truc-là ! » Et elle répondit :

— Ça m'étonnerait qu'on soit fait pour ça. Il était ouvrier, papa, mais il n'aimait pas les flics, lui non plus !

Alors, entre eux, ce fut fini. Antoine, blessé, réagit comme un dogue.

— Qu'est-ce qu'ils vous ont fait, les flics ?

— Et à vous personnellement, riposta Jenny avec la même hargne, qu'est-ce qu'ils vous ont fait, les pauvres types que vous embêtez, que vous poursuivez, que vous traquez et que vous refilez, à demi déshonorés, aux juges ?

Antoine voulut répondre. Elle le devança, ricanant :

— Ah oui ! La Société ! Monsieur défend la Société ! Vous savez que Brignon était un dégueulasse ! Mais vous voulez pincer le pauvre bougre qui l'a descendu, et qui a bien fait de le descendre, lui jeta-t-elle au visage, en défi. Ah ! vous en faites un joli métier !

— Ça, vous pouvez le dire, répliqua Antoine, l'œil mauvais, la bouche dure. Il sortit de sa poche un journal plié en quatre :

— Tenez, regardez ça, Jenny Lamour, fit-il en la forçant à lire une manchette : « Paulo, l'assassin de l'encaisseur, est enfin arrêté, après avoir tué l'inspecteur Février, victime du devoir. » L'article était illustré par les trois photos de l'inspecteur Février, de l'encaisseur et de Paulo.

— Hein, c'est joli, ça fait bien. « L'inspecteur Février, victime de son devoir ... »

Antoine continua à mi-voix, pour essayer de cacher l'émotion qui l'étreignait :

— ...Nous, on l'appelait « Bébé Barbu », parce que c'était un gosse et qu'il était toujours mal rasé... Voilà, Février est mort, l'encaisseur est mort... Il n'y a que Paulo qui se porte bien... Débinez les flics, vous avez raison, ce sont des gens qu'il vaut mieux ne pas fréquenter. C'est pas du monde bien...

Il était déjà à la porte. Il se retourna tout à coup, et lui lança avec une violence soudaine :

— Seulement, quand c'est un des vôtres qui sera attaqué, votre Maurice, votre Dora, votre maman, ou vous, vous serez bien contente qu'on vienne nous chercher !

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Maurice veut son passeport

LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

Un grand reportage d'André LABARTHE

« LA GUERRE ATOMIQUE EST INIMAGINABLE » m'a dit avec violence le pape PIE XII

...Après s'être fait longuement initier aux horreurs de l'enfer bikinien

Auscultant le monde malade, André Labarthe a déjà consulté sur les chances de la paix ou de la guerre un savant atomique américain, un économiste suisse, le ministre des Finances d'Italie, divers experts. Tous, jusqu'ici, ont conclu pour la paix (1).

CITE DU VATICAN, .. août.

C'EST dimanche à Rome. Dans quelques minutes, je vais être reçu en audience spéciale par le Souverain Pontife. C'est toujours pour la paix que je viens interroger l'une des plus hautes autorités du monde. Neutralité ou partialité du Vatican déterminent certaines politiques. Un rien de dénivellation à Rome se multiplie par un bras de levier de 330 millions de catholiques. Pour la paix, la force spirituelle de l'Eglise sera-t-elle militante ?

On m'avait dit : « Pie XII est souffrant, il est bien peu probable qu'il vous reçoive seul... D'ailleurs, ajoutaient les mauvaises langues, vous n'êtes pas Américain. Les trente millions de catholiques américains ont acquis une énorme influence... »

L'Eglise s'américanise

Au début de 1946, deux quadrimoteurs menèrent à Rome quatre nouveaux cardinaux d'Amérique. Cette venue par le ciel symbolisait l'arrivée des Etats-Unis, la présence de leurs principes et de leur politique comme force majeure dans le temporel du Vatican. On répète partout, dans la ville, que Francis Spellman sera le successeur de Pie XII. Il est l'ami personnel du pape qui, autrefois, quand il était secrétaire d'Etat, l'a préconisé évêque.

De nombreux signes révèlent ce que l'on appelle « l'américanisation de l'Eglise ». La radio et la camera ont fait leur entrée dans le Vatican. Les Jésuites prennent la parole sur les estrades et les places publiques. On examine une nouvelle coupe de soutane. Les curés publient des articles dans des revues non-catholiques et athées. L'Eglise est « up to date ».

J'ai franchi la porte de bronze. Le garde suisse a claqué les talons. J'ai monté les escaliers, traversé une cour pleine de soleil et grimpé encore. J'ai stationné dans plusieurs salons rouges meublés de fauteuils dorés. Des officiers portant l'épée chuchotent dans les coins avec des dignitaires pontificaux vêtus de pourpre. Ce sont sans doute des cardinaux, peut-être des nonces, des têtes bourrées de secrets de tous pays... Certains passent et repassent en effleurant les parquets. Leurs regards fouillent mes yeux comme s'ils lisaient mes péchés. L'un d'eux s'approche. Je prononce mon nom, aussi doucement qu'il est possible, comme à confesse. « La Spéciale », me dit-il avec une mine entendue. Je vais être seul en tête à tête avec le Pape.

Le pape s'inquiète de Bikini

L'air solennel des choses pénètre en moi. Tout est silence et mystère. La veille, on m'avait dit : « On vous expliquera comment on se tient devant le pape » On ne m'a rien expliqué. J'ai peur d'être gauche ou irrespectueux... Un monsignore m'aborde : « La Spéciale », murmure-t-il encore, d'une voix veloutée, avec un millième de sourire. Puis il s'en va devant un petit bureau de coin lire son bréviaire. Un camérier secret m'observe par moments Je suis debout, les idées me cognent dans la tête, ou plutôt une seule idée : la paix, toujours la paix.

Le pape va peut-être me faire des déclarations sensationnelles. Sa fréquentation de l'éternel doit lui donner des lumières que nous n'avons pas. Il peut inspirer une âme à la politique et une politique aux âmes. La guerre ne sera pas pour demain si tout s'en mêle. Le spirituel en tête. Si l'Eglise est « up to date », elle ne saurait ignorer la menace atomique. Bikini est déjà loin. On en a ri. On en a exagéré les possibilités. « The pigs smash the atom », raillaient les uns ; « Shoot the Scientists » hurlaient les autres Le pape dénoncera-t-il la bombe atomique ..

Quand la poudre à feu fut découverte, l'Eglise considéra son emploi comme œuvre d'enfer. Luther lança un interdit et décréta que les fusils et les arquebuses étaient inspirés par le diable. Que devrait faire l'Eglise face à la bombe atomique ?... Car c'est vingt-cinq millions de morts le premier jour, selon l'état-major américain. Le Pape, s'il le veut...

Le Monsignore se lève furtivement et disparaît dans un bruit de taffetas... Ensuite je crois avoir entendu un pas rapide, puis il y a un trou dans mes perceptions... et je ne me rappelle plus que le visage du pape quand je lui décrivais Bikini. Derrière des lunettes, ses yeux profonds semblaient exprimer la fatigue des choses.

— Par la bombe atomique, Saint-Père, il y a quatre façons de mourir.

(Pie XII lève alors lentement les bras en signe de souffrance...).

« ...Par traumatisme, comme avec les explosifs chimiques... Par brûlures : il ne reste parfois sur les murs que les silhouettes des morts évaporés... Par ondes de choc : elles font éclater les viscères... Et par radioactivité : des milliards de corpuscules vous mitraillent le corps, et puis c'est la mort à terme, la mort qui flâne, l'agonie pendant des semaines et des mois, la descente lente avec la poussière. »

Le masque de Pie XII est triste... Les doigts de sa main gauche courent sur son poignet droit. Ses mains sont très belles : « C'est dans le sang que se tient le mal ? » me dit-il en désignant ses veines...

— Oui, les globules du sang... La mort grignote la vie globule par globule. Des villes entières peuvent être radio-activées. Malgré les transfusions et le plasma, il n'y a rien à faire.

— Rien ?

— Rien.

— Que la Providence nous préserve ! ajoute-t-il

Le timbre de sa voix est plein de sérénité.

...mais pense aussi à Tito

Mais je continue : « Aux Etats-Unis, on dresse l'inventaire des cavernes et des grottes. Pour construire une sclerie souterraine, il faut cinq ans. Il en coûtera 50 milliards de dollars à l'ensemble de la sidérurgie américaine. Une bombe : quelques kilos de matière active, gros comme mes poings de plutonium ou d'uranium... (Je rapproche mes poings)... Le volume critique est atteint . et c'est 100.000 morts. » Je parle toujours. C'est lui qui m'interroge Ses yeux sont vissés dans les miens. Je présente l'enfer au pape.

— Que Votre Sainteté daigne apprendre que Rome ne suffit même pas à couvrir l'effet d'une seule bombe du type Bikini ou Hiroshima.

— Espérons que la Providence divine nous épargnera !

— Peut-on croire que l'Eglise prenne fortement position contre la bombe atomique et mette hors la loi quiconque la construira, s'en servira ? L'humanité est dans l'angoisse, Saint-Père ! Le cataclysme menace. J'évoque pour invoquer. J'ai vu ce que c'était.

— L'Eglise est toujours élevée contre l'emploi de toutes les armes de guerre.

Puis nous parlons de la situation du monde.

— Qui donc possède la bombe ?

— N'importe quelle grande puissance industrielle après 1952, selon les plus sûres estimations des meilleurs experts de l'état-major américain ! Donc l'U.R.S.S. l'aura

Mais pour l'instant la bombe peut encore arrêter certains impérialismes... Tito est tout près !

Ce mot du Saint-Père me révèle la formule militaire de la période présente Ce sont les Russes et leurs alliés qui possèdent aujourd'hui les seules armées de masse qui peuvent marcher sur de vastes étendues. D'après les statistiques américaines 208 divisions représentant 4 millions et demi de soldats et 15.000 avions de première ligne.

De l'autre côté du globe, les Etats-Unis ne disposent que d'un million d'effectifs groupés en 14 divisions. Ce sont surtout des jeunes, une force spécifiquement policière, peu désireuse d'affronter la lutte sauvage. Les forces britanniques ont un caractère identique. Mais la bombe atomique est encore du côté des Anglo-Saxons. Elle est une contre-armée toujours prête à l'assaut, au simple déclic. C'est la formule d'équilibre militaire de notre temps. La masse armée et l'infiniment petit de l'atome s'immobilisent. C'est la paix. Aussi longtemps qu'il existe un équilibre d'armements la guerre semble impensable.

— Une telle guerre est inimaginable, me dit le pape avec violence.

Le Vatican prêche l'entente

Mais pour affermir la paix, l'Eglise lancera-t-elle l'appel à l'union ? Se jettera-t-elle avec toute son autorité entre les adversaires ?

Après avoir quitté le Souverain pontife, j'ai traversé les mêmes salons rouges. Je suis très déçu.

Une compagnie de soldats américains attendait la bénédiction du Saint-Père, succédant, à quelques jours près, à l'amiral Ralph M. Jennings, commandant de la flotte américaine de Méditerranée, au capitaine E. R Peck, commandant le porte-avions « Leyte », aux commandants R. H. Tenney, W. J. Midhelm, au vice-commandant J. Kennedy, au lieutenant T. A. Turner, et à leurs équipages.

Le chemin de la force peut emprunter la voie du Seigneur. Le Saint-Siège peut accorder à ceux des puissants vainqueurs un ce bas-monde qu'il aura reconnus comme ses fils le soutien de ses pieuses indulgences La force du Spirituel peut parfois soulager le Temporel d'outre-Atlantique de ses insuffisances de séduction, car les trésors de la puissance ne sont rien devant ceux de la foi.

Je m'attendais à des déclarations sensationnelles, et je ne rapporte que l'espoir en la Providence. Je n'en valais pas tant, me suis-je dit.

Mais quelques jours après mon entrevue avec le pape, une série d'articles sur la menace de guerre et les relations des Russes et des Anglo-Saxons parut dans l'« Osservatore Romano », l'organe du Vatican. Ils étaient signés par le rédacteur en chef, mais on est sûr que l'inspiration en venait du pape. La monstruosité d'une future guerre y était évoquée et la conclusion prêchait l'entente. Ces textes furent si frappants que la presse anglo-américaine alla même jusqu'à parler d'une volte-face dans l'attitude du Vatican, qui abandonnait sa position de réserve...

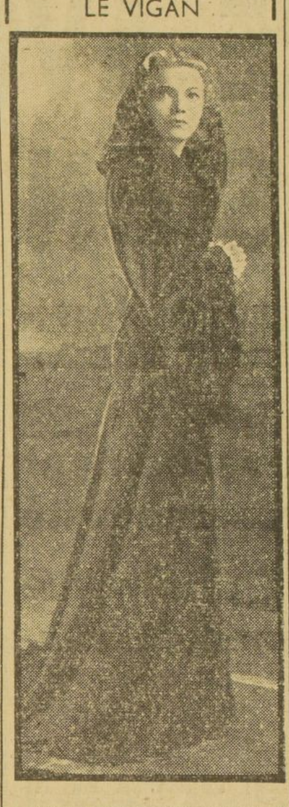
Copyright by France-soir and André Labarthe.

(1) Voir *France-soir* des 5, 6, 7, 8 et 9 août

Prochain article :

La leçon d'une guérilla

ANNABELLA EST LA VEDETTE DE " CITADELLE DU SILENCE " D'OU EST CHASSÉ LE VIGAN



La « Citadelle du Silence », un des plus grands succès du parlant d'avant guerre, est actuellement présentée en double et nouvelle exclusivité sur les boulevards et les Champs-Elysées. Mais depuis la première présentation de l'œuvre de Marcel L'Herbier, bien des événements se sont déroulés.

C'est pourquoi, si les images restent les mêmes, les dialogues ont été modifiés et le film « rebaptisé ». Annabella, l'héroïne, que l'on voit ci-dessus et qui semble enfermée dans une cage dorée, n'est plus une Jeune Polonaise luttant contre la domination tzariste, mais simplement une jeune nihiliste luttant pour la liberté.

S'il n'est plus question de la Pologne, le nom d'un acteur a subi également l'ostracisme. Celui de Le Vigan, trop fraîchement célèbre, qui a disparu du générique où il s'alignait aux côtés de P. Renoir, Bernard Lancret, Rignault, Larquey, Lucas Gridoux, Pauline Carton, etc.

LES LIVRES

« La maison sans amour »

par Roger Féral

Dans son nouveau roman, « La Maison sans amour » (1), M. Roger Féral a développé, avec une intelligente sensibilité, l'histoire d'un jeune enfant qui, ayant été élevé « dans une maison sans amour », par des parents mondains, indifférents et implacablement corrects, essaie de se forger, dans le tumulte de l'exode, un nouveau destin ; recueilli par des paysans qui le croient orphelin, il découvre auprès d'eux la chaleur d'une affection humaine, jusqu'au jour où ils le rendent à ses incompréhensifs parents.

A dessein dépouillé de toute recherche littéraire, ce roman doit à sa simplicité voulue son réel pouvoir d'émotion ; les lecteurs et surtout les lectrices apprécieront la vérité de ses personnages et particulièrement celle du jeune héros qui, parmi les enfants malheureux, rejoint le Jack d'Alphonse Daudet ou certains jeunes modèles de Dickens et de Kipling.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions Albin Michel.

Le plus récent inédit de Pierre BENOIT

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir — N° 21 — 1898. En revenant à l'île Maurice avec sa femme Rowena et sa fille Virginie, après plusieurs années d'absence, sir Emmanuel Willoughby, descendant du commodore qui, en 1810, commandait l'escadre anglaise à la bataille du Grand Port, meurt subitement. Le jeune Paul de Jamrose, quasi fiancé à Marie-Thérèse d'Hunienville, et descendant, par sa mère, du lieutenant français d'Exmelin, tué à la bataille du Grand Port, assiste aux obsèques. Quelqu'un, devant le cercueil, lui prend la main.

Le « journal » de Delphine

QUELQU'UN ? Qui ? Miss Willoughby, toujours elle ! Avec une extraordinaire autorité, elle lui avait tendu une chose, qu'elle venait de le contraindre à accepter. Quoi? Un peu de cette glaise tiède et grasse, précisément, sous laquelle le cercueil paternel était sur le point de disparaître. Il n'en restait plus de visible, à présent, que quelques parcelles minuscules, disséminées ça et là, de la dimension d'un écu tout au plus. Miss Willoughby ramassa une seconde poignée de glaise qu'elle laissa glisser avec lenteur dans la tombe. Paul l'imita, ferma les yeux. Quand il les rouvrit, c'était fini. On ne voyait plus rien, que le bas de la fosse, définitivement nivelé...

Juste à ce moment, perché sur la croix d'un tombe voisine, un petit oiseau, sorte de banale alouette roussâtre, se mit désespérément à chanter.

▫

MM. de Jamrose, père et fils, ne furent de retour au Bois-Brûlé que fort tard, pour le dîner. Mme de Jamrose attendait sous la varangue, selon son habitude. Elle avait une robe de mousseline grisperle, aux larges manches évasées. Ses magnifiques cheveux noirs à demi dénoués lui donnaient un air égyptien. Après cette journée passée tout entière loin d'elle, elle apparut à Paul plus belle encore que le matin. Avec ferveur, il baisa la main qu'elle lui tendait.

— Vous devez être morts de fatigue, fit-elle, de fatigue et de faim, mes pauvres amis. Nous irons à table quand vous voudrez.

— Le plus vite sera le mieux, dit M. de Jamrose. Paul n'en peut plus. Il semble même qu'il a dormi depuis Port-Louis. A propos, Paul, mon garçon, et cet entretien que vous désiriez avoir avec moi, depuis ce matin ?

— Vous avez à parler à votre père ? demanda Mme de Jamrose, nonchalamment.

Paul dut rougir. Mais il faisait nuit. Alors, avec le genre de courage que dut avoir l'apôtre au seuil de la maison de Caïphe :

— Ne vous mettez pas en peine, dit-il. Il s'agit d'une chose qui peut fort bien attendre jusqu'à demain.

▫

Dans la bibliothèque de son père, Paul eut un sourire un peu désappointé.

— Allons ! murmura-t-il, je crois qu'il faut abandonner l'espoir de découvrir quelque chose d'utile là-dedans. Continuons, malgré tout, sait-on jamais !

Et il poursuivit la lecture de l'un des volumineux cahiers devant lesquels il était assis : le « Journal » de Mme Hervé de Jamrose, la fameuse grand'mère Delphine. Très vite, Paul avait cessé de les lire de façon suivie, pour se contenter de les feuilleter. Le dernier manquait, en effet, celui où il aurait pu trouver notamment des détails relatifs au mariage de son père et de sa mère.

26 septembre 1831. — Quatre ans hier que nous nous sommes mariés, et vingt-trois aujourd'hui que je suis venue au monde. Pour célébrer ce double anniversaire, Hervé n'a jamais ronflé aussi fort que cette nuit. Le plus beau est qu'il ne veut pas en convenir. Il rit d'un rire niais quand je le lui affirme. Les maris sont tous les mêmes. Problème insoluble : comment une jeune fille comme il faut doit-elle s'y prendre pour être mise au courant, avant ses noces, de certaines particularités de son futur époux ?

.. ..

14 novembre. — Bal au gouvernement. Sir Charles Colville, furieux, parait-il, contre M. Adrien d'Epinay. Ce dernier se serait porté garant que Mme Pierre Brisset d'Exmelin se rendrait avec plaisir à ce bal. Elle n'y a pas paru, naturellement, bien qu'une invitation spéciale lui ait été adressée. J'avais une robe de crêpe blanc garnie au bas d'un bouillon soutenu de chaque côté par une tresse en argent.

.. ..

22 décembre. — Les esclaves augmentent sans cesse de prix. On ne parle plus que de six cents piastres par tête. Une négresse avec son enfant a été adjugée hier à l'abbé Charlot, curé de l' « Anse Jonchée », au prix inouï de neuf cent quatre-vingts piastres, et le petit n'était même pas sevré. Hervé a dit qu'il ne serait pas sûr de me voir atteindre ce prix, si l'on me mettait en vente avec Valentin. Charmant !

.. ..

6 février 1832. — Ces jours derniers, un jeune officier anglais, à un bal de Mahébourg, laisse tomber sa danseuse, qui, dit-on, se casse une côte. Le hasard le conduit dans la chambre du maître de maison. Il y trouve un pistolet, le prend, se rend au jardin et se fait sauter le crâne. Allez donc demander des attentions comme celle-là aux jeunes gens de chez nous ! Il y a là, d'ailleurs, selon moi, un scrupule qui touche à l'exagération.

28 juillet. — On confirme que la fabrication du sucre, qui était d'un million de livres en 1812, a passé à huit millions en 1816, pour atteindre aujourd'hui, si l'on pale communément de petites sucreries de vingt-cinq à trente mille piastres. « Iron Duke », de MM. Frazer père et fils, qui passe, il est vrai, pour une des plus belles plantations de l'île, atteindrait, dit-on, un million de piastres. Il est vrai que ses propriétaires se tiennent au courant des tout derniers perfectionnements dans l'exploitation. Ce n'est, hélas ! pas le cas pour notre pauvre « Bois-Brûlé » ! Hervé est bien trop artiste. Et Valentin me paraît devoir marcher sur les traces paternelles. Il a déjà, à deux ans et demi, de véritables dispositions pour le dessin.

8 juin 1833. — Inauguration, au Camisard, de la « Néréide », l'habitation que s'y est fait construire le commodore Willoughby, et à laquelle il a donné le nom de la frégate qu'il commandait en 1810. Beaucoup d'entrain. Toute la société de l'île présente. Toast porté par le nouveau gouverneur sir W. Nicolay. On parle de plus en plus des fiançailles de William, le fils unique du commodore, avec Laurence Brough, ma camarade de pension.

6 novembre. — Mgr Buonavita, sumônier de Napoléon à Sainte-Hélène, est décédé hier aux Pamplemousses, chez Mlle Louise de Jacob. Les souvenirs qu'il laisse vont être dispersés au feu des enchères, notamment une montre en or, avec chaine et cordon, celle-là même, paraît-il, que l'Empereur portait à Austerlitz, et qu'il tenait de Fox. Si Hervé était tant soit peu débrouillard, voilà une relique qu'il aurait à cœur de ne pas laisser échapper, pour l'offrir plus tard à Valentin.

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

DEMAIN :

Le journal de Delphine conservait, entre deux pages, des fleurs du mal

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Tirage de *France-soir* du 10 août : 557.330 ex.
en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 13 juillet au 1er septembre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 12 AOUT 1947

La clairvoyance et l'équilibre mental apportés aujourd'hui par un sextile Soleil-Lune seront fortement altérés par un carré Soleil-Jupiter aggravé d'une conjonction Vénus-Saturne. Crédulité béate, insouciance alterneront avec le doute dépriment, la sécrétivité et les imprudences.

Les enfants nés ce jour

seront tour à tour nonchalents et nerveux, un peu brouillons et désordonnés, très sensibles à la flatterie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la bonne conduite de vos affaires exigera soins et vigilance. En tous domaines, négligences, laisser-aller, exagérations vous nuiront.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Artichauts à la bonne femme

Coupez les feuilles des artichauts un peu court, enlevez les parties filandreuses des fonds, coupez chaque artichaut en quatre, supprimez le foin. Dans une cocotte, mettez (pour quatre artichauts moyens) 500 grammes de tomates pelées et émincées ; mettez dessus quelques petits oignons entiers, bouquet garni, sel, poivre et, à volonté, quelques champignons, gousses d'ail ou d'échalotes. Rangez dessus les quartiers d'artichauts (fonds en dessous) ; cuisez à l'étouffée sur feu doux pendant 1 h. 30 à 2 h. selon grosseur des artichauts. Dressez ensuite ces derniers sur un plat, servez les garnitures à part.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, Le roi d'Ys.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Le Mal court.
CAS. MONTPARNASSE, 21, Béguin de la garn.
DAUNOU, 20 h 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en louant.
HUMOUR, mardi, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN. 13 août, Vs n'avez rien à dec.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Celmas, Ferrary, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc., exactement.

VARIETES

A.B.C., mat jeu. sam. dim lun 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20 30 Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20 45. C'est de la folie
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

FILMS ITALIENS

LYNX, Le Bandit (d.).
MARIGNAN, Un jour dans la vie (v. o.).
MARIVAUX, Un jour dans la vie (v. o.).
LE PARIS, Scampolo (v. o.).
ROYAL HAUSSMANN (club), Le Bandit (d.).
STUDIO ETOILE, Le Bandit (v. o.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

FILMS MEXICAINS

ELDORADO, Les abandonnées (d.).
EMPIRE, Les abandonnées (v. o.).
IMPERIAL, Les abandonnées (d.).

FILM ARABE

STEPHEN, Gawhara (v. o.).

FILM SUEDOIS

LE FRANÇAIS, Le jour se meurt (v. o.).
CINEAC TERNES, Le Vainqueur.
CINE-ETOILE, The Red house.
CINE-OPERA Hellzapoppin
CINEPRESSE CH.-ELYS., Secrets de Walt Disney
DELAMBRE, Maison de mes rêves.
ELYSEES-CINEMA Deanna mene l'enquête.
ERMITAGE, Humoresques.
GAITE-ROCHECHOUART, Texas.
LORD BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBŒUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Fantôme de l'Opéra.
OLYMPIA, Fantôme de l'Opéra
PAGODE, Une nuit inoubliable.
PANTHEON, M. Smith, agent secret.
PLAZZA CINEAC, Pour qui sonne le glas
PORTIQUES, Le commando frappe à l'aube.
RADIO-CINE-OPERA, Secrets de Walt Disney.
LA ROYALE, Traquée.
STUDIO RASPAIL 216, Deux lettres anonymes.
STUDIO UNIVERSEL, Dix petits indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil.

FILMS EN ANGLAIS DOUBLES

APOLLO, Le commando frappe à l'aube
ATLANTIC, Arizona.
CALIFORNIE, Traquée.
CINE-MONDE-OPERA, Traquée.
CINE-PRESSE CLICHY, Une femme dangereuse.
CINE-PRESSE TERNES, L'étrangleur.
CLICHY-PALACE, Valse dans l'ombre.
CLUB DES VEDETTES, Casablanca
HELDER, L'entraineuse fatale

FILMS FRANÇAIS

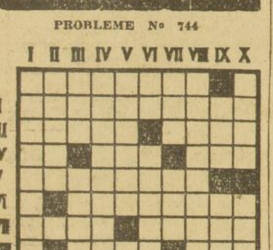
AGRICULTEURS, Torrents
AUBERT-PALACE, L'éventail.
CESAR, Citadelle du silence.
CINE MICHODIERE, Citadelle du silence.
COLISEE, L'éventail.
GAITE-CLICHY, Quai des Brumes.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
GAUMONT-THEATRE, Citadelle du silence.
NIEL, Musiciens du ciel.
PALACE, L'homme de la nuit.
PALAIS-ROCHECHOUART, Avent. de Cabasson.
PEREIRE, Charcutier de Machonville.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Macao.
REX, Mariage de Ramuntcho.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure de Cabasson.
SECRETAN, Les Gosses mènent l'enquête.
STUDIO 28, Les enfants du Paradis.

FILMS PARLANT ANGLAIS SOUS-TITRES

ARTISTIC, Tortilla flat.
BALZAC, L'entraineuse fatale.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Une nuit à Casablanca.
BROADWAY, Traquée
CAMEO, The Red house.
MAX LINDER Le Commando frappe à l'aube.
MOULIN-ROUGE, Le fantôme de l'Opéra
PARAMOUNT, Mon secrétaire travaille la nuit.
RADIO-CITE BASTIL, Anges aux figures sales.
RADIO-CITE MONTP., Deux lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSMANN (Melies), Agent secret.
ROYAL HAUSSM (studio), Hollywood, Hollyw.
RITZ, Agent secret.
SCALA, L'entraineuse fatale.
VICTOR-HUGO, Triomphe de Tarzan.
VIVIENNE, L'entraineuse fatale.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 744



HORIZONTALEMENT. — I. Où les idées jaillissent toujours (8 lettres). — II. Se dit de certaines chicorées (10 l.). — III. Animal prolifique (5) Greffa (4). — IV Mesure (2) Peut être sans fin (8). Possessif (3) — V Type de Beaumarchais (8) — VI. Fait ou répété plusieurs fois (8) — VII. Coule en Allemagne (4) En voie d'usure (5). — VIII. Partie interne (4) Son fruit fournit un pain aux indigènes du Gabon (3). — IX. Patrie d'un physicien allemand (3). Article (2) Sans valeur (3). — X. Epoque (3). Crochet (4).

VERTICALEMENT. — I. Fourbe (10 lettres). — II. Il recouvre certaines couronnes (5 l.) — III. Noé le cultiva (3). Générateur de maladie (6). — IV. Qui indique une origine mélangée (8). — V. Fut à la base de la punition de Jonas (6). On n'y va pas à pied (3). — VI. Note (2). Sa voix captive (6). — VII. L'une succède à l'autre (3) Creux (3) — VIII. Impressions (10) — IX. Il réclame des vêtements spéciaux (3) Pénétrés (5). — X. N'eus pas peur (4). Fidèle (5).

SOLUTION DU PROBLEME N° 743

HORIZONTALEMENT. — I Sanctions. — II. Idolâtrées. — III Gobe. Ode. — IV Nui. Sua. An. — V Acéré Laid — VI. Tisonnier. — VII Situer. — VIII. Fue II. Ane. — IX Et Félines — X Est. Restes.

VERTICALEMENT. — I Signatures. — II. Adouci Ute. — III. Noblesse — IV Cle Roi — V Ta Sentier. — VI. Itou. Nuite — VII Ordalie Is — VIII. Née. Aérant — IX. Se. Air. Née. — X. Sund Mess.

Pour vos Fils

St-MICHEL DES PERRAIS

Château des Perrais

LE PLUS BEAU COLLEGE DE FRANCE

PRIMAIRE - SECONDAIRE

Parigné-le-Polin (Sarthe)

Téléphone : 2

HOTE DU JAMBOREE POUR UNE NUIT

Malgré la défense des chefs M. Pierre Bourdan « en a grillé une » sous la tente

DANS la poussière, le 6e Jamboree a été déclaré solennellement ouvert, samedi soir, par M. Pierre Bourdan, ministre de l'Information. De nombreuses manifestations, dont un défilé monstre de tous les scouts étrangers, ont marqué le jour « Jam ».

A l'issue du dîner offert par le général Lafont, chef du scoutisme français, à M. Pierre Bourdan et au général de Lattre de Tassigny, le ministre de l'Information, à qui *France-soir* demandait son avis sur le « Jam », répondit :

— *Ça vaut mille conférences internationales.*

Et le ministre sait ce qu'est le scoutisme. Ses deux enfants sont scouts. Aussi a-t-il tenu, après l'embrasement final de l'arène, à passer la nuit sous la tente. Il a fait son lit lui-même. Mais malgré la défense de B. P. (Lord Baven Powell) : « Un scout ne fume pas... », notre ministre « en a grillé une » avant de s'endormir.

Hier, dimanche, dans un nuage de poussière s'élevant à hauteur d'homme, les visiteurs ont afflué à Jamboree-ville.

Cette journée était consacrée en quelque sorte à la découverte du « Jam ». Les scouts ont fait connaissance avec les merveilles de Jamboree-ville et avec leurs frères étrangers.

Les Tchèques ont fait à l'arène une démonstration d'installation et de lever de camp éclair.

Les routiers, chargés de la circulation ont eu à s'occuper et maintenant les gendarmes qui les doublent ne sont pas superflus.

On a pris « Jamboree-ville » au sérieux!

Mme la maréchale Lyautey a aussi visité le « Jam » qui ressemblait fort à une immense exposition internationale dont le petit train serait la grande attraction.

Aujourd'hui, à leur tour, les louveteaux vont rendre visite à leurs aînés en se promettant, dans quatre ans, d'appartenir à la délégation française qui, quelque part dans le monde, représentera le scoutisme français du septième Jamboree.

A. L.

Visites publiques du « Jam »

Chaque jour, du 9 au 18 août, le public est admis à visiter le camp mondial du Jamboree.

Des trains spéciaux sont prévus, au départ de Paris-Saint-Lazare, à 7 h. 35, 9 h. 30, 13 h. 15.

Arrivée le soir, à Saint-Lazare, à 19 h. 41, 20 h. 57, 0 h. 5.

On trouve sur place des restaurants à des prix abordables.

Prix global, comprenant le voyage et l'entrée du camp :

250 francs les jours normaux ;
300 francs les 15, 16 et 18 août.

Duel au pinceau entre artistes

CONFÉRENCE A TROIS POUR L'INDUSTRIE ALLEMANDE

La proposition Marshall n'est encore qu'un succès de procédure

Il faut obtenir une répartition des forces sidérurgiques qui ne laisse pas la primauté à l'Allemagne

par PERTINAX

SAMEDI soir, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, a remis au Quai d'Orsay une note qui nous donne enfin satisfaction quant à la procédure à suivre pour réviser la décision de mars 1946 relative au niveau de la production industrielle allemande.

On se rappelle les étapes de la controverse. Le 17 juillet, nous apprenons que les Anglais et les Américains (dans la circonstance, le général Clay et le général sir Brian Robertson) ont rédigé un projet d'accord et que ce projet d'accord va être publié. Par une protestation énergique, M. Georges Bidault obtient que la publication de l'accord, fixée au 18 juillet, sera ajournée et que nous aurons l'occasion d'exposer nos vues en conférence tripartite.

Mais le général Clay récalcitre et les déclarations à la presse de M. Kenneth Royall, secrétaire à la Guerre, envoyé à Berlin pour calmer le gouverneur militaire, est promptement « retourné » par lui, nous donne quelque idée de son ressentiment. Le lundi 4 août, une communication de Washington nous ramène en arrière : On nous renvoie à une procédure écrite. On nous invite à nous expliquer dans un memorendum.

M Bidault n'accepte pas cette mise au rancart. Il rappelle les assurances données par le secrétaire d'Etat Marshall à notre ambassadeur. Il offre d'aller s'expliquer à Washington si, pour une raison ou pour une autre, la discussion à trois ne peut avoir lieu. Mais le général Marshall est tenu d'être le 12 août à Rio-de-Janeiro, où s'assemble la conférence panaméricaine. Il nous concède enfin définitivement la rencontre tripartite. Tel est l'objet de la dernière note remise avant-hier par M. Caffery.

Notons-le bien. Il ne s'agit encore que de la procédure. Soyons-en sûrs : le général Clay compte se rattraper sur le fond. Tout cela montre combien les conseils de Washington sont divisés.

Londres suit passivement

Trait curieux. Le gouvernement anglais s'est conformé passivement au revirement du département d'Etat. Lundi 4 août, la décevante note américaine était doublée d'une note anglaise la reproduisant point par point. Samedi, l'encourageante communication de Washington s'est reflétée dans une communication reçue de Londres plus ou moins simultanément.

Sans doute, la conférence franco-anglo-américaine aura-t-elle lieu à Washington en septembre, tandis que siégera à Lake-Success l'assemblée générale des Nations Unies. Mais ce n'est là qu'une hypothèse. Pour la politique française, l'événement sera de grande importance, comparable, si l'on peut hasarder cette métaphore, à une ligne de partage des eaux.

M. Bidault ou son représentant plaidera que, sur le relèvement de la production industrielle allemande et sur toute autre question affectant les affaires allemandes, rien ne peut être fait en dehors de la Russie, c'est-à-dire avant le conseil des ministres des Affaires étrangères du mois de novembre. Mais le représentant de la France exposera aussi notre doctrine. Celle-ci est suffisamment connue en ce qui concerne le contrôle international de la Ruhr, mais elle est restée incertaine et flottante pour ce qui est du niveau à assigner à la production industrielle allemande. Pourtant, les deux affaires sont étroitement liées.

La sidérurgie française doit passer d'abord

L'Allemagne produit actuellement de deux à trois millions de tonnes d'acier lingot contre les six millions de tonnes sortant des aciéries françaises. Cependant, 70 de nos hauts fourneaux, sur un total de 140, sont éteints. Nous admettons que le contingent accordé à l'Allemagne dépasse 5.800.000 tonnes, le chiffre arrêté par la commission de contrôle de Berlin en mars 1946.

Mais nous ne voyons aucune nécessité de retenir dès maintenant la limite très large inscrite par les Anglais et les Américains dans leur accord particulier : 10.700.000 tonnes, avec une capacité totale de 14. Nous prétendons que la sidérurgie française doit garder, de toute façon, l'avance qu'elle possède sur l'allemande. En dernière analyse, tout dépend des livraisons de coke faites par priorité. Nous avons l'outillage indispensable pour soutenir cette avance.

Dans l'intérêt de la paix, la sidérurgie française doit être agrandie avant que la sidérurgie allemande n'ait été remise sérieusement en train. Par des modernisations d'outillage agissant directement sur les prix de revient, nos experts sont convaincus qu'il est possible de transférer à la France, à la Belgique et au Luxembourg une partie de la capacité de production appartenant naguère à l'Allemagne.

Il s'agit, en somme, d'opérer une nouvelle répartition des éléments constituant une grande industrie lourde à l'intérieur de l'une des trois ou quatre régions du globe où ils se rencontrent en masse. Il ne faut plus que l'on revoit une Allemagne consommant 19 millions de tonnes d'acier contre une France, une Angleterre, une Belgique, un Luxembourg vivant sur 7, 13, 4 et 2 millions respectivement.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Washington : « La conférence à Trois pourrait avoir lieu en Europe »

WASHINGTON, 11 août (U.P.). — On apprend, à Washington, que le gouvernement français s'attend à ce que la conférence tripartite sur l'Allemagne ait lieu ce mois-ci.

Une personnalité diplomatique a précisé que le gouvernement des Etats-Unis n'était pas opposé à ce que cette conférence ait lieu en Europe. « Si cette conférence est couronnée de succès, a-t-elle ajouté, elle pourra hâter la fusion de la zone française d'Allemagne avec la zone anglo-américaine. »

Pas de crise immédiate en Angleterre : Attlee a donné aux « rebelles » des assurances sur les nationalisations

Mais sa succession est ouverte
1 favori : sir Stafford Cripps
1 outsider : Chuter Ede

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 11 août (par téléph.). — M. Attlee ne sera peut-être plus premier ministre d'Angleterre très longtemps, mais il ne sera certainement pas obligé de démissionner aujourd'hui à la suite de sa déclaration devant le groupe parlementaire travailliste. Sa position paraît plus solide qu'elle ne l'était il y a quinze jours lorsque, répondant à l'injonction de ce même groupe, de comparaître devant lui, il le rassura sur ses projets et obtint l'appui unanime de tous les députés du parti travailliste.

La véritable bataille que M. Attlee devait livrer était celle de l'acier. Le gouvernement serait désireux enfin d'assurer le maximum de rendement de cette industrie, de remettre à plus tard sa nationalisation, se contentant pour le moment d'en contrôler les activités. Les éléments les plus à gauche du parti sont ouvertement en rébellion contre cette opinion et estiment que la crise ne doit par retarder les mesures socialistes mais au contraire les accélérer. Leur rebellion a trouvé des échos au sein du cabinet. M. Bevan, ministre de la Santé, que beaucoup d'observateurs considèrent comme un futur premier ministre d'Angleterre, a même menacé de démissionner si la nationalisation de l'industrie de l'acier était abandonnée. Mais, il semble que le gouvernement ait proposé un compromis aux « back benchers » : M. Attlee accepterait de proposer la discussion du projet de loi au cours de la prochaine session du Parlement.

Sur les conseils de sir Stafford Cripps, il serait en effet arrivé à la conclusion que cette loi ne pourrait être effective avant un an et demi et que d'ici là la situation peut avoir beaucoup changé.

Quant à la discussion sur le décret-loi demandant les pleins pouvoirs pour le gouvernement, elle continue aujourd'hui à la Chambre des Communes et sera reprise demain à la Chambre des Lords.

M. Churchill, au nom de l'opposition, a présenté un certain nombre d'amendements qui prolongeront sans doute la discussion. Cependant, il y a tout lieu de croire que le Parlement pourra partir en vacances mercredi. Hier M. Attlee s'est adressé par radio au peuple anglais pour lui demander de connaître tous les sacrifices nécessaires.

Un favori et un outsider

Tandis que la crise politique bat son plein, les Anglais ont commencé à jouer un petit jeu auquel nous autres Français sommes habitués : qui sera le successeur du président du Conseil ?

Cinq noms sont prononcés parmi ses successeurs possibles. D'abord celui de M. Bevin. Le ministre des Affaires étrangères plaît à l'homme de la rue, parce qu'il parle comme lui. Mais il lui manque l'appui d'un grand nombre de travailleurs à cause de sa politique étrangère. M. Dolton, ministre des Finances, dit-on, il y a quelques mois le candidat le plus sérieux à la présidence du Conseil, a perdu beaucoup de terrain ces derniers jours. M. Morrison, qui sans aucun doute avant sa maladie était l'homme tout désigné, ne se considère lui-même plus capable, physiquement aujourd'hui de prendre la direction du pays.

L'homme dont la popularité monte rapidement et qui, pour le moment, est considéré comme le successeur le plus probable, est sir Stafford Cripps. Il est de loin le plus intelligent des candidats au poste de premier ministre. Au cours du débat sur le plan de détresse de M. Attlee, de jeudi dernier, il se montra humain, compréhensif et plein de dynamisme. Seulement il a perdu dans le grand public la popularité qu'il possédait en 1941 après son retour de Moscou. Il lui faut retrouver cette popularité avant de pouvoir devenir premier ministre. On cite aussi M. Bevan. Mais, pour le moment, il ne semble pas posséder encore les qualités nécessaires.

Enfin, il est un nom que l'on prononce rarement, c'est celui de M. Chuter Ede, le ministre de l'Intérieur. On peut le considérer comme un dangereux outsider. C'est en effet un homme intègre, estimé de tous les partis et un réaliste. Dans une période de crise comme celle que traverse l'Angleterre, ce serait peut-être l'homme le plus susceptible de mener le pays vers sa rédemption.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- UN TAXI ET UNE AUTOMOBILE sont entrés en collision à l'angle du faubourg du Temple et du boulevard Parmentier, à Paris. Une passante, Mme Elisabeth du Tertre, 58 ans, 48, rue Desmarais, et Mlle Jacqueline Fenille, 21 ans, 35, rue de la Villette, qui se trouvait dans le taxi, ont été sérieusement blessées.
- AU COURS D'UNE RONDE devant le numéro 63 du boulevard Bessière, des gardiens de la paix ont trouvé, complètement nu, un porteur des halles, Yves Julfosse, demeurant à Clichy, qui avait été dévalisé par plusieurs Nord-Africains. (France-soir).
- UN CAFETIER, M. Maurice Martin, 33 ans, a été blessé d'un coup de couteau à l'abdomen devant la porte de son établissement, 34, rue Vercingétorix. (France-soir).
- AU COURS D'UNE DISCUSSION, Auguste Welliche a blessé de plusieurs coups de couteau son amie Marguerite Stefano, 9, rue Robert-Houdin. La blessée est à Saint-Antoine. L'agresseur en prison. (France-soir).
- DEUX FAUX F.F.I., Arméniens, Agop Arislanian et Goirabel Hengian, viennent d'être arrêtés à Saint-Antoine, près de Marseille. On les soupçonne d'avoir commis ou participé à l'assassinat, en 1944, de M. Djivian Gharibian. (A.F.P.)
- LES JAMBES LIEES, le cadavre d'un homme de type asiatique est retiré du Rhône, à la hauteur de Pouzin. Il portait des plaies à la tête et était mort avant son immersion. (France-soir).
- GENEVIEVE GERARDIN, six ans et demi, demeurant 65, rue des Cévennes, à Paris, qui jouait avec la serrure de la portière, est tombée de l'express Paris-Limoges, près de la gare de Theillay (Loir-et-Cher). Elle a été tuée sur le coup.
- AU COURS D'UNE DISCUSSION à leur domicile, 13, rue Dauphine, Mme Geneviève Legat, 27 ans, a blessé grièvement son mari, Henri Legat, 28 ans, en tirant sur lui plusieurs coups de revolver. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Contingent de lait à fournir par les nourrisseurs

Un arrêté du préfet de la Seine indique qu'à partir d'aujourd'hui tous les laitiers-nourrisseurs sont tenus de mettre à la disposition des services du ravitaillement, ou de fournir aux consommateurs titulaires de la carte de lait inscrits chez eux un minimum de 1/4 litres de lait par vache et par jour. Ils doivent faire parvenir le 15 de chaque mois un état indiquant le nombre de vaches détenues par eux le 10 de ce mois.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
La Marque mondiale!

ACHAT de BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

L'ARRESTATION DE MULLER
chef de la Gestapo de Toulouse
va faire rebondir l'affaire Marty

(De notre correspondant particulier André CULOT.)

TOULOUSE, 11 août (par téléphone). — L'affaire Marty, qui passionne tout le Sud-Ouest, va-t-elle rebondir ? L'ex-lndendant de police de Toulouse et plus de 30 de ses complices responsables de l'arrestation et de la mort de nombreux patriotes, devaient être jugés au début de février par la Cour de Justice de Toulouse. Ils sont parvenus à faire remettre leur procès « sine die », en invoquant la suspicion légitime.

Mais un fait nouveau vient de se produire ; l'arrestation, en zone américaine en Allemagne, de Muller, chef de la Gestapo de Toulouse.

Marty, Muller et le chef adjoint de la Gestapo, Fischer, possédaient à eux trois toute la clé du mystère de l'activité des miliciens et autres traîtres dans le Sud-Ouest.

Fischer a été tué en 1945 par des patriotes danois, mais la confrontation Marty-Muller sera des plus édifiantes et beaucoup de collaborateurs de la région de Toulouse encore en liberté tremblèront lorsqu'ils connaîtront l'arrestation de Muller.

Muller est actuellement en voie de transfert en France. On pense que d'ici un mois il sera à Toulouse et ce transfert risque de retarder une fois encore le procès Marty pour complément d'enquête.

Muller, bourreau sentimental

Le chef de la Gestapo de Toulouse a été particulièrement inhumain. Il est responsable de la mort de plus de 300 patriotes dans le Sud-Ouest et figure sur la liste des grands criminels de guerre. A l'avant-veille de la libération de Toulouse, il fit exécuter 51 otages à la ferme de Buzet.

Les boches, sur son ordre, recouvrirent de paille les corps des martyrs morts ou blessés et mirent le feu à la ferme.

Le bûcher de Buzet est considéré à Toulouse comme un second Oradour et symbolise la résistance dans la région.

Mais Muller était aussi connu par ses nombreuses aventures. Chaque soir, à la Réserve des Seigneurs, à deux kilomètres de Toulouse, sur la route de Paris, il organisait des orgies en compagnie de son sinistre état-major. Ses conquêtes furent nombreuses, mais ce bourreau était également sentimental. Il avait une favorite, Mme Denis, qui, arrêtée à la libération, purgea deux ans de prison et fut relâchée.

10.000 personnes manifestent à Pondichéry

Bagarres à Karikal : 9 blessés

Pondichéry, 11 août (U.P., A.F.P.). — D'importants désordres ont éclaté à Pondichéry. Les communistes indiens, auxquels se sont joints de nombreux nationalistes et syndicalistes indigènes, ont déclenché une vaste campagne pour obliger les Français à abandonner Pondichéry ; 10.000 personnes ont assisté à un meeting où il a été constitué un « comité de libération » qui doit continuer la lutte jusqu'à l'obtention d'une totale indépendance.

A Karikal, cinq policiers et quatre manifestants ont été blessés au cours d'une manifestation. Dans le reste de l'Inde, des bagarres entre Sikhs et Musulmans ont fait 142 morts.

On dansera place de l'Hôtel-de-Ville à l'occasion de la Libération

A l'occasion de l'anniversaire de la libération de la capitale, le Conseil municipal de Paris organise, le 24 août, une fête sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Des salves d'artillerie seront tirées à 21 h. 15.

A 21 h. 30, M. Henri Vergnolles, président de l'Assemblée parisienne, prononcera un discours.

Un grand bal de nuit aura lieu ensuite sur la place.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR
PARIS. 8ème

Société Nationale des Entreprises de Presse,
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

n'y a rien à défendre sinon des rochers et des brouissailles.

Leur rôle est de tenir le détroit de Bonifacio qu'elles commandent et de neutraliser la grande voie maritime qui relie la métropole à l'Algérie. Or, trois ans après la chute du Duce, ce revolver est toujours braqué sur le cœur de la Corse et la forteresse de Maddalena n'est pas démantelée, ce qui est contraire à toutes les clauses de l'armistice. Non seulement aucun canon n'a été enlevé, mais les stocks de munitions sont à pied d'œuvre.

Le combat de la baleine et de la sardine

AUTRE paradoxe. Alors que le Reich et le Japon ont remis la totalité de leur flotte aux Alliés, l'Italie n'a pas cédé une seule tonne, et l'on se trouve devant cette déconcertante situation d'un pays vaincu qui possède en Méditerranée 300.000 tonnes de navires de combat, tous très modernes et bien entraînés, contre 40.000 tonnes seulement à la France qui figure parmi les vainqueurs.

Notre marine, qui a sacrifié à la victoire commune des Alliés, soit en combats navals, soit en se sabordant, près de 450.000 tonnes, ne possède plus aujourd'hui dans le bassin méditerranéen que 40.000 tonnes de bateaux fatigués.

L'Italie dispose de deux cuirassés modernes du type « Veneot », de 40.000 tonnes, semblable à notre « Richelieu », trois cuirassés de 23.000 tonnes du type « Duilo », refondus récemment, c'est-à-dire plus modernes que notre vieille « Lorraine » transformé en bateau-école; cinq croiseurs rapides du type « Ducca degli Abruzzi » de 8.500 otnnes, comparables à nos trois « Georges Leygues »; trois croiseurs rapides de 3.600 tonnes, du type « Regolo »; huit contre-torpilleurs de 1.600 tonnes dont nous n'avons pas d'équivalent dans notre marine; vingt-deux torpilleurs, vingt corvettes, trente-deux sous-marins, etc., en bref 300.000 tonnes de bâtiments de combat et 100.000 tonnes de bâtiments de servitude.

Trois objectifs

LES objectifs essentiels de la politique navale française admis par les Alliés étaient :

1° Parité des forces navales françaises et italiennes en Méditerranée (on a vu quelle était la situation) ;

2° Restitution du matériel pillé à l'arsenal de Toulon (15 0/0 seulement récupérés par nos commissions de contrôle) ;

3° Remise par la marine italienne de 25.000 tonnes de bâtiments intacts en bon état (l'Italie ne s'est pas exécutée).

Cette inobservation des clauses navales du traité de paix inquiète davantage les Méridionaux que des tracts que recommencent à distribuer quelques exaltés et qui affirment que la frontière italienne doit se trouver sur le Var.

Quatre voitures se télescopent sur la route Bâle-Zurich

Les passagers sont carbonisés ou grièvement blessés

BALE, 11 août. (De notre corr. part., par tél.) — Une collision tragique s'est produite au carrefour des routes Bâle-Zurich, à Prattelemhiestal.

En voulant doubler une voiture, une seconde voiture suisse a télescopé une conduite intérieure belge, à bord de laquelle se trouvaient MM Georges Vachelaire, Jean Bœck, Jean Geritsky, avocat, tous de Bruxelles.

Ces trois automobiles inextricablement enchevêtrées obstruaient la route, lorsqu'une voiture française, gênée par un énorme camion à l'arrêt, vint à son tour se jeter dans cet amas de ferraille et prit feu. Cette automobile transportait M. Paul Astruc de Fayet, industriel à Toulouse et Mme Marie Meyer-Lipsig, de Mulhouse.

Des témoins de l'accident réussirent à retirer des débris les quatre occupants de la voiture bâloise, plus ou moins blessés, puis le conducteur français et sa compagne, gravement brûlés malheureusement, les touristes belges avaient été carbonisés.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital de Bâle.

Au Quartier Latin

Un touriste américain arrête lui-même un de ses agresseurs

Deux Américains, M. et Mme O'Hara, descendus dans un hôtel de l'avenue de l'Opéra, ont été attaqués rue de la Montagne-Sainte-Geneviève par plusieurs Nord-Africains qui, après les avoir frappés à coups de matraque leur ont dérobé portefeuilles, sac à main et bijoux.

Quelques instants après, dans le métro, M. O'Hara reconaissait l'un de ses agresseurs. Il le conduisait au poste de police du quartier de Grenelle où le Nord-Africain, Mohamed Kassmi, 33 ans, demeurant 108, rue du Théâtre, nia énergiquement mais fut reconnu formellement par l'Américain. Mme O'Hara, légèrement blessée à la tête, a pu regagner son hôtel après avoir reçu des soins à l'hôpital Necker.

RAMADIER EN LOT-ET-GARONNE :

« La démocratie, ce n'est ni la dictature des masses ni celle de l'homme providentiel »

AGEN, 11 août (dépêche « France-soir »).

M. PAUL RAMADIER a effectué, hier dimanche, un rapide voyage dans le Lot-et-Garonne. Arrivé à 8 h. 30 à Agen, où il a été salué par les autorités locales, le président du Conseil s'est rendu, au milieu d'une foule nombreuse, devant le monument aux morts, puis à l'hôtel de ville, où il a prononcé une courte allocution.

Le cortège officiel a quitté ensuite Agen et gagne Clairac, où une fête est organisée par le parti socialiste. Le président Ramadier est salué à son arrivée par le maire de la localité, et c'est au milieu d'un grand concours de population qu'il prend la parole.

M. Ramadier indique d'abord qu'« à l'heure actuelle nous devons tout faire pour sauvegarder la démocratie dans sa réalité profonde ».

— Certaines propagandes, poursuit-il, **proposent des formules toutes faites qui substituent l'obsession à la conviction et où le mot « démocratie » a changé de sens. Il est devenu une discipline étroite. Je ne nie pas la puissance et l'efficacité de cette espèce d'« école de section » civique.**

« Mais il n'y a pas dans cette action de masse aveugle l'infinie diversité que l'on trouve dans la discipline librement consentie par chacun. C'est la propagande qui remplace la persuasion et on ne fait pas appel aux sentiments élevés du citoyen. »

Une seule voie : la liberté

Après cette allusion non voilée aux méthodes communistes, le président du Conseil va critiquer non moins ouvertement une autre forme de propagande :

— Il y a, d'un autre côté, un autre danger, dit-il : celui de l'Etat fort, du chef qui se prétend comme incarnation de la nation, personifié au commandement sans contrôle. C'est là le chemin de la dictature. Ceux qui l'ont ouvert s'en rendent-ils bien compte ? Rappelons-nous : il n'y a pas loin du général Bonaparte de la campagne d'Italie au Napoléon de la campagne de Russie. La pente est rapide, la chute brutale.

Et le président du Conseil conclut en ces termes :

— Il n'y a pour nous qu'une seule voie vers le salut. Ce n'est pas celle de la dictature de la masse ou de l'homme providentiel, mais celle de la liberté.

« Ce n'est pas la plus facile, mais c'est la seule dans laquelle la France peut rester elle-même. »

Le président Ramadier a regagné ensuite Agen, d'où il est reparti immédiatement pour Paris. Son avion s'est posé à Villacoublay à 15 h. 30.

DE GAULLE a eu deux concurrents à Alençon : LECLERC et SAINTE THÉRÈSE tous deux enfants du pays

A Mayenne, le président du R.P.F. s'est fait une entorse légère

(De notre envoyé spécial Henri ROCHON)

ALENÇON, 11 août (par tél.). Si le passage du général de Gaulle a suscité quelque agitation dans certaines régions, on ne peut pas dire qu'il en ait été ainsi à Alençon. Depuis hier soir, bien que pavoisée du rez-de-chaussée à la cime du clocheton, la ville vit, fort sereinement, à la mode du pays, l'anniversaire de sa libération.

Un problème ardu se posait aux autorités : il s'agissait, en effet, d'accueillir en même temps le général Leclerc, enfant du pays et libérateur de la cité — il y pénétra le premier le 22 août 1944 — et le général de Gaulle. On risquait de froisser la susceptibilité de l'un des deux généraux par le moindre défaut de l'étiquette.

Pour se tirer de ce problème épineux, les officiels ont songé à mettre sur les rangs sainte Thérèse de Lisieux, qui, maigré ce titre, est, elle aussi, originaire d'Alençon.

Au centre de la vilile un arc de triomphe plaçait les deux libérateurs sous la protection également bienveillante de la Sainte.

Alors que la voiture du général de Gaulle stoppait, le général Leclerc s'immobilisa au garde-à-vous, mais au même instant le nouvel arrivant s'avançait la main tendue et les observateurs les plus attentifs ne purent dire lequel des deux avait salué le premier

Le discours

Dans le discours qu'il a prononcé, le général de Gaulle a rendu un vibrant hommage à la deuxième division blindée qui libéra Alençon, et à celui qui la commandait, le général Leclerc. Puis, tirant le leçon des événements qui marquèrent les étapes de la libération en France, il a dit :

— Notre peuple commettrait vis-à-vis de lui-même une absurde injustice s'il venait à douter de ce dont ses fils sont capables, à condition qu'ils soient assemblés pour atteindre un but clair et grand et pourvu qu'ils y soient conduits par des chefs dignes de lui.

Mais il a ajouté :

— Une fois le pays sauvé, c'est une autre vague qui a déferlé. Il faudra qu'elle se retire. Cela est indispensable au redressement de nos institutions, de notre production, de notre rayonnement et de notre force, faute de quoi nous risquerions d'être emportés par la prochaine tempête.

A Laval et à Mayenne

Avant d'arriver à Alençon, le général de Gaulle, invité par les municipalités de Laval et de Mayenne, s'était arrêté dans ces deux villes pour y présider les fêtes anniversaires de leur libération

Accompagné de Mme de Gaulle et de ses fidèles, le colonel Rémy, MM. Soustelle, Diethelm, le commandant de Bonneval, etc., il était arrivé dans la soirée de samedi et avait passé la nuit à Sainte-Suzanne, où il avait été victime d'un léger accident : à la suite d'une glissade, il fit une chute sur le genou droit. Le docteur Le Busser, président du conseil général de la Mayenne, a diagnostiqué un pincement du ménisque de l'articulation.

Le général de Gaulle a pu néanmoins se rendre à pied, hier matin, au monument aux morts de Laval où, en présence de 15.000 personnes, il prononça une allocution dans laquelle il a déclaré : « Les partis doivent se taire devant l'obligation de remettre le franc debout ».

Les socialistes de la Seine demandent la démission de M. Ramadier

Le congrès fédéral socialiste de la Seine s'est tenu hier à Vincennes.

Les membres du congrès ont demandé que des négociations immédiates soient entreprises avec le Viet-Nam. Puis, par 4.650 mandats contre 2.305 et 3.827 abstentions, ils ont réclamé la démission du président Ramadier.

[Rappelons que la fédération de la Seine a pour secrétaire général M. Marceau Pivert et qu'elle peut être considérée comme l'une des plus « avancées » du parti socialiste S.F.I.O.]

L'Italien jaloux avait une liste de « suspects » à supprimer

Il blesse son associé tue un consommateur et se suicide

MARSEILLE, 11 août (A.F.P.). — Nicolas di Natale, 44 ans, de nationalité italienne, gérant d'un bar à Marseille, voulant tuer son associée, Mme Sabonnadière, a tiré quatre coups de revolver sur elle. La première balle l'a atteinte au bras gauche, deux autres se sont perdues, mais la quatrième a tué un paisible consommateur, M. Lardenois.

Le meurtrier s'est ensuite logé une balle dans la tête. On a retrouvé sur lui une liste de noms. C'était celle des « suspects » que, dans sa jalousie, di Natale voulait supprimer.

CRIMINEL DE GUERRE :

TINO SERA PENDU

ROME, 11 août. (A.P.). — Un tribunal américain pour les crimes de guerre, siégeant à Livourne, a condamné à la pendaison l'Italien Tino Roncaglio, qui avait tué pendant la guerre un aviateur américain.

L'aviateur avait été forcé d'atterrir pendant un raid sur Bologne et s'était caché auprès d'une famille qui lui donna abri. Ce n'est qu'au bout de 25 jours que sa cachette fut découverte et que Roncaglio, qui a avoué son crime l'abattit.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI
11 août, à 19 h. 30

1re course : CRECELLE, Gaillac, Vicomte.
2e course : CAPTIF, Lido, Martine.
3e course : DIAMOND BEAUTY, Héraclès, Cregg Bridge.
4e course : WOODROOFFE BOY, Frise, Marquise.
5e course : BOYNTON ROAD, Tobogan, Cannelure.
6e course : BLANC STAR, Soda, Révasseur.
7e course : ARDERA WILLIE, Our Hubert, Soprano.

Prochaine réunion : mardi 12 août, à 19 h. 30.

Sachez danser pour le 15 Août en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Pl. air et sal. climatis. Lyceum Dumesnil-Pérez, 91, av. Villiers • Wag. 34-94

Le facteur de Castelnau n'avait pas été enlevé par le maquis noir

mais il avait enlevé la pieuse Madeleine qui n'était pas entrée au couvent

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

VILLENEUVE-SUR-LOT, 11 août. — Comme tous les romans policiers qui se terminent bien, celui de la disparition du facteur Fompudié s'achemine après des péripéties angoissantes vers un dénouement aussi heureux qu'inattendu.

Le mystère de sa disparition est enfin éclairci. il ne reste plus aux différentes polices qui s'en occupaient (celles de Villeneuve et des brigades mobiles de Toulouse et de Bordeaux) qu'à retrouver le fugitif.

L'histoire remonte au 5 juillet dernier, lorsque Pierre Fompudié, facteur à Castelnau (L.-et-G.), disparaissait de chez lui. Ce samedi-là, cet homme de 35 ans, père de trois enfants, recevait un long coup de téléphone. Le récepteur raccroché, il faisait aussitôt ses valises.

— Je pars pour Agen, dit-il à ses parents. La direction des P.T.T. m'enjoint de me rendre d'urgence à ses bureaux.

Comme il emportait ses papiers et ses cartes d'alimentation, ses parents s'étonnèrent.

— C'est un ordre, affirma-t-il. Tu embrasseras Janine pour moi. Je serai de retour lundi.

Sa femme Janine, qui était à ce moment-là en tournée, ne l'a jamais revu depuis.

« *N'alerte pas la police !* »

Trois jours après, son épouse recevait une courte missive de lui, envoyée d'Agen. En la lisant, son cœur se glaça d'angoisse

« Je suis en bonne santé, écrivait-il. Mais j'ai été capturé par le maquis noir. Je suis bien traité. Surtout, n'alerte pas la police, car mes jours seraient alors en danger. Prends bien soin des enfants. »

Quelques jours après la mystérieuse disparition du facteur, Madeleine P..., une jeune fille du pays, disparaît à son tour. Elle n'a que dix-huit ans. Elle est pourtant considérée à Castelnau comme une jeune fille rangée et pieuse, à laquelle on ne connaît aucune liaison. Une semaine plus tard, sa famille est rassurée sur son sort. Elle a écrit à son frère de Bretagne :

« Je suis partie, dit-elle, pour entrer au couvent. Tu sais que j'ai toujours été attirée par la religion. »

Son frère a transmis cette lettre à sa famille. Castelnau ne fait pas de rapprochement entre les deux départs. La police de Villeneuve-sur-Lot non plus. Son enquête piétine.

On bat en vain la région. Nulle trace de l'insaisissable facteur. Dans la petite ferme de Castelnau une famille en larmes attend chaque jour le moindre signe attestant que Pierre est toujours en vie. Un matin, voici environ deux semaines, nouvelle lettre de Pierre

« Je suis toujours, écrit-il, entre les mains du maquis noir. Adresse-moi des lettres au nom de Thomas, à la poste restante de Toulouse. »

Les policiers tiennent enfin un indice. Ils consultent toutes les fiches d'hôtel de Toulouse. Finalement, ils retrouvent deux fiches remplies quelques jours auparavant L'une au nom de Thomas et l'autre au nom de Madeleine P...

Les deux passagers occupent respectivement, dans un petit hôtel de Toulouse, les chambres 17 et 18. Le mystère est enfin résolu. Il ne reste plus qu'à retrouver les deux amoureux. Ceci ne saurait tarder.

Plaisir interdit pendant 21 ans : les facteurs suisses vont pouvoir fumer

BERNE, 11 août (dép. France-soir). — *La direction générale des P.T.T. suisses avait décidé, en 1926, d'interdire aux fonctionnaires de cette administration de fumer pendant la durée de leur travail.*

Or, elle vient de rapporter, après vingt et un ans de réflexion, à titre d'essai, cette interdiction qui est remplacée par une réglementation tenant compte des vœux du personnel.

Interrompu à minuit le débat sur l'Algérie reprend aujourd'hui

LE grand débat sur le statut organique de l'Algérie a commencé hier après-midi à l'Assemblée nationale. Pour cette journée de dimanche, les parlementaires étaient venus relativement nombreux.

Mais avant d'en arriver à la discussion générale, qui s'ouvrit en séance de nuit, il fallut régler deux questions de procédure.

Dès l'ouverture de la séance, à 15 heures, la « question préalable » fut en effet posée par M. Aumerand (P.R.L.).

Finalement, la question préalable fut écartée par 487 voix contre 50.

Il s'agit ensuite d'une demande d'ajournement que vint défendre M. Pleven, au nom du Rassemblement des Gauches.

— Nous ne voulons pas, dit-il, d'une « course contre la montre ». Il faut que cette importante question soit examinée au cours d'une session extraordinaire, qui pourrait se tenir après le congrès socialiste qui s'ouvre cette semaine.

M. Ramadier, revenu de son voyage-éclair en Arcenals, intervint alors :

— Je n'ai jamais pensé, dit-il, qu'un débat aussi grave puisse être étouffé. Mais nous avons des promesses à tenir, une dette à payer, non à des étrangers, mais à des Français dont beaucoup ont montré leurs sentiments pour la France en mourant pour elle.

Après avoir dit son accord sur la nécessité d'un débat complet, « car il ne serait pas digne d'un régime parlementaire de traiter légèrement une question aussi grave », le président du Conseil demanda à M Pleven de retirer sa motion.

On entendit ensuite une série d'orateurs. Et à nouveau, le président du Conseil intervient :

— Le statut de l'Algérie n'aura de valeur dit-il, que s'il n'apparaît pas comme le succès d'un parti sur un autre. Il doit consacrer la volonté de tous les Français de la métropole et de l'Algérie sans distinction de races et de religions. C'est à cette condition seulement qu'il bravera les années

M. Maurice Schumann annonça alors que son groupe voterait contre l'ajournement

— Le Rassemblement des gauches républicaines maintient sa motion, annonça cependant M. Cudenet.

Quelques interventions encore et l'ajournement est repoussé par 467 voix contre 111.

La séance de nuit

La discussion générale s'engagea donc en séance de nuit.

Très brièvement, M. Rabier donna connaissance de son rapport, puis une intervention fougueuse de M. Cadi Abd el Kader, député indépendant de Constantine, anime quelque peu le débat.

C'est la question du séparatisme que traite ensuite M. Serre (M.R.P.).

Cet après-midi, à 15 heures, à l'ordre du jour, la loi municipale.

PUNAISES, etc...
Destruction à domicile sans détérioration, avec garantie d'un an sur facture. Références de l'Etat et de milliers de clients. Les meilleures conditions.
L'HYGIENE TECHNIQUE
26, Champs-Elysées — BALzac 28-64

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e). TRI 66.06

DEAUVILLE
Le vendredi 15 août
au
GRAND DINER DE GALA
DES AMBASSADEURS
au profit
des sinistrés du Calvados
Madeleine RENAUD
et
Jean-Louis BARRAULT
présenteront
DEAUVILLE 1947
à son Excellence
LE DUC DE MORNY
Créateur de Deauville en 1864
dans un décor de
GERARD MILLE

EXCELLENTS VINS LIBRES
à bas prix, vendus par
J. PRADINES, NARBONNE (Aude).
Tarif sur demande. Représentants munis références acceptés.

Recherchons ds tous les départements
REPRESENTANTS bien introduits, bnes relat. sér. réf pr prospect. et recrutement des adhérents pour une import organisation. Rémunérat. intéress. à la commission. Ecr av. réf. et curric. vitae au Délégué Général, 8, rue du Colonel-Combes, Paris (7e).

OFFICIERS MINISTERIELS
HOULGATE
DANS BEAUX IMMEUBLES
à vendre : APPARTEMENTS
dont plusieurs terminés
et LIBRES DE SUITE
2, 3, 4 et 5 pièces. Tout confort.
VUE SUPERBE sur la MER.
Prix très intéressants.
S'adresser : BERNARD LEVY Fils
24, avenue de Friedland, Paris ;
Me Aizé, notaire, à Dives-sur-Mer ;
à Houlgate, au Grand Hôtel.

PRÊTS AMORT

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A l'Italien MARANGONI

le Grenoble-Turin-Grenoble dont Bernard GAUTHIER et CHAPATTE furent les grandes vedettes

(De notre envoyé spécial André COSTES)

GRENOBLE, 11 août. — Egisto Marangoni, que vous ne connaissez certainement pas, vient se présenter au public français. C'est un petit athlète, originaire de Vérone, qui rappelle vaguement Bizzi en plus léger. Il a 27 ans.

Hier, à Grenoble, il a enlevé la deuxième étape de Grenoble-Turin-Grenoble avec plus de 14 minutes d'avance sur Raymond Louviot (il s'agit toujours du même Louviot, dont on parle depuis des lustres) et près de 20 minutes sur une demi-douzaine de recapés.

Ce résultat d'une longue pédalée à travers les Alpes lui valait aussi la victoire au classement général... et le double tour d'honneur !

A cette débauche d'honneur, les organisateurs eux-mêmes ne purent résister. Et, tour à tour, les personnalités les plus diverses occupèrent la piste : coups de pédales triomphants, sourires aux lèvres, fleurs pleins les bras. On a dit que cela faisait très bien. Nous dirons que c'était simplement la conclusion logique de cette longue aventure sans queue ni tête sur les routes franco-italiennes.

Une course quelconque mais un vainqueur honnête

Plus qu'une confrontation sportive, Grenoble-Turin-Grenoble — Grand Prix Tessaro — était en effet une sorte de petite fête commerciale-familiale. Le cadre de la course dépassait nettement le prestige et la science des organisateurs. L'expérience n'a pas été concluante. Cela nous apprendra à nous méfier de certaines organisations qui tendent à l'innovation audacieuse sans apporter de garanties.

Il est bien difficile d'affirmer que cette course par-dessus les frontières a été disputée avec une régularité parfaite. Il y a eu trop d'entorses au règlement, trop de suiveurs fantaisistes, trop de poussettes dans les cols et pas assez de surveillance. Mais la performance de Marangoni est au-dessus de tout soupçon. Parti dès le matin à la poursuite d'un certain Bertolucchi dans la montée du mont Cenis, il le rattrapait au sommet, couvrait avec lui plus de 120 kilomètres, puis le lâchait et terminait seul les 80 derniers kilomètres bon poids !... Il n'a pas volé sa victoire.

Deux champions : B. Gauthier et Robert Chapatte

Derrière les deux leaders, un peloton s'était formé dans la descente du mont Cenis, qui comprenait les Italiens Baito, Mazzola, Petrocchi, Fazio, Zanti, Ronco et le leader de la course, Angelo Menon, vainqueur la veille, les régionaux Bernard Gauthier et Zucchet et les nationaux Louviot et Chapatte.

Bernard Chapatte avait pourtant bien mal monté le rude col du mont Cenis. Au sommet, il n'avait pas moins de 9 minutes 45 secondes de retard. Mais à Lansebourg, 10 kilomètres plus loin, il n'avait plus que 6 minutes 15 secondes et à Modane, après 35 kilomètres de descente, il rejoignait. C'était une exploit qui étonna et il y avait de quoi ! Il explique qu'en fin de parcours le Grenoblois n'ait plus trouvé assez de force pour lâcher ses adversaires et enlever cette course qu'il avait pourtant bien préparée. Mais les vedettes de la fin de l'épreuve devaient être incontestablement Raymond Louviot et Robert Chapatte.

ABELLO n'a pas hésité dans Paris-Beaugency

Jean Abello, du C.V. 19e, ne connaissait pas encore la vedette avant Paris-Beaugency.

Vainqueur de trois interclubs, il lui manquait une grande victoire. L'épreuve d'Asnières-Sports lui a fourni l'occasion de la remporter.

Excellent rouleur, Abello s'est efforcé en multipliant ses attaques d'éliminer les sprinters. La dernière, sur les pavés d'Orléans, en compagnie du Courbevoisien Lasne fut imparable. Cathelin, Maes, Lacour, Sikorski, qui leur tenaient compagnie, ne purent y résister.

Et malgré la chasse menée par Orsi et Candoni, les deux hommes maintenaient suffisamment d'avance pour ne plus être inquiétés.

Solente, victime d'une crevaison avant Dourdan, rejoignit le peloton après avoir eu trois minutes de retard. Mais le socléitaire du V.C. Bondy se découragea par la suite et abandonna peu après Orléans, alors qu'il pouvait espérer une place d'honneur, sinon gagner.

Les favoris ne furent guère épargnés par la malchance. Avec Solente, Marinelli et Poillot, victime de bris de matériel, abandonnèrent, l'un à Versailles, l'autre à Etampes.

Michel COSTES.

DANS LE GRAND PRIX PRIOR

DUFROMONT, LE RÉGULIER, SUT SOUFFRIR ET... GAGNER

(De notre envoyé spécial Marcel FLUCHE)

WESTERLOO, 11 août. — Il n'y a eu qu'une seule échappée dans la dernière étape du Grand Prix Prior, courue de Tournai à Westerloo, et longue de 330 kilomètres.

Elle partit à 20 kilomètres du départ et groupait la plupart des vedettes encore en course, sauf Depredhomme qu'une crevaison malencontreuse laissa dans le peloton, avec Impanis. Celui-ci abandonna, parce que démuni de boyaux, alors que les leaders avaient déjà plus d'un quart d'heure d'avance.

On ne verra pas Impanis dans le Grand Prix des Nations, car il se sent fatigué et a hâte de terminer cette saison.

Le groupe de tête perdit Kint épuisé, et Sterkx ne put se détacher qu'en vue de son fief, à Westreloo, où toute la Campine était venue... à vélo.

Bartali gagna le sprint, derrière le vainqueur, comme il l'avait fait samedi, à Tournai, avec une remarquable autorité.

Mais Sterckx ne put combler tout son retard sur le trentenaire Dufromont, spécialiste des courses de kermesses pendant les mois chauds, après avoir donné des espérances comme homme de Tour, à la veille de la guerre.

Dufromont fut fort régulier dans cette course, dont la dureté et la chaleur éliminèrent les deux tiers des participants et qui tourna à la confusion des étrangers, sauf Bartali. L'Italien termina, malgré un doigt brisé dès le premier jour.

Course méritante aussi du Français Lauck, tout à fait isolé, dimanche, après les abandons de Caffi, Diot et Vergili. Le Brabant craqua samedi et la Flandre occidentale s'imposa devant l'équipe nationale qui perdit Van Steenbergen, Impanis et Masson. La jeune génération routière de Belgique ne sort décidément pas grandie de cette course.

Le 27e Circuit de l'Indre

revient à Raoul REMY

qui enlève la décision dans les dix derniers kilomètres

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

CHATEAUROUX, 11 août. — Vendredi soir, quand Rémy débarqua à Châteauroux avec son compatriote Gnazzo, il fut accueilli à bras ouverts par le dynamique directeur sportif Léon Nicolas.

M. Nicolas, qui venait d'apprendre les défections de Bernard Gauthier, Maurice Diot et Robert Dorgebray regrettait seulement que les affiches soient déjà imprimées.

Un peu plus tard, au train de Paris, les « bleu ciel » d'Alcyon se présentaient avec Derbet, Mulier, Lucas, Le Boulanger, etc...

— La belle équipe ! murmuraient les connaisseurs.

Comme lors de la première étape, la course se joua dans les dix derniers kilomètres et, une fois de plus, Rémy fut à l'origine de l'échappée décisive.

A Issoudun, s'il n'avait pas dû emprunter un vélo d'entraînement, les fauvert de la ville, il est probable qu'il aurait déjà conquis la première place. Sa victoire est donc parfaitement justifiée et la « locomotive » marseillaise avait trouvé un terrain idéal sur ces routes berrichonnes, très roulantes où, comme on le prévoyait samedi, on frisa les 40 à l'heure de moyenne, en terminant à chaque étape avec plus d'une demi-heure d'avance sur l'horaire

ATHLETE COMPLETE

Mme Blankers-Koen *a fait triompher* LA HOLLANDE

Hollande bat France : 51 à 45

STRASBOURG, 11 août (de notre correspondant particulier Willy BOCK). — La rencontre internationale d'athlétisme féminin qui s'est déroulée dimanche au stade Tivoli, à Strasbourg, a permis aux dirigeants de la Ligue d'Alsace de démontrer une fois de plus leur talent d'organisateurs.

En effet tout marcha à merveille et lorsque, sur le coup de 18 heures, les 2.000 spectateurs quittèrent le stade, ils ne cachèrent pas leur satisfaction d'avoir assisté à une rencontre-modèle qui, au point de vue performances également avait réservé des luttes splendides, notamment le duel du saut en hauteur Ostermeyer-Blankers-Koen, avant-dernière épreuve du programme, qui décida de la victoire hollandaise.

Au départ de la rencontre France-Hollande et au cours d'un 800 mètres, Mlle Branchard, du F.C. Grenoble, battit le record de France des 800 mètres en 2' 20'' 4/10, laissant derrière elle la championne de France.

BALLY probable pour Prague

Le forfait de Bally pour le match France-Tchécoslovaquie est assez peu probable. Le champion de France, fatigué, a simplement demandé par télégramme à la Fédération si sa participation était indispensable. La réponse ayant été formelle René Mourlon attend avec confiance l'acceptation de Bally.

A Budapest, les records tombent

Au cours des Jeux balkaniques de natation, les Hongrois ont réalisé d'excellentes performances, battant un record du monde : celui du relais 3 fois 100 mètres nage libre dames, abaissé à 3'32" 6/10, un record d'Europe du 4 fois 200 mètres masculins en 9' 8" 4/10 (ancien record 9'10" 6/10) et un record hongrois, le 400 mètres nage libre en 4'47" 7/10, par Mitro.

Le RED STAR est prêt Le RACING en rodage

Charbonnier est maître chez lui.

Le Red Star, qui recevait le Racing en match amical, hier, à St-Ouen, a soigneusement appliqué ce vieux proverbe de chez nous.

Sur son terrain, il a défait son rival par un but à zéro.

Deux fois Vignal fut battu ; mais la première fois, Voisembert avait marqué de la main. La seconde fut la bonne. Ranzoni ayant passé à Favre, ce dernier ajusta un bolide qui s'écrasa sur le poteau et rebondit dans les pieds de Wyffels. L'ex-Lyonnais, de près ne laissa aucune chance à Vignal.

Match amical, revue d'effectifs comme nous l'écrivions samedi.

Le Red Star présentait une attaque renouvelée. Elle manque de cohésion, mais lorsque Ranzoni et Wyffels se seront adaptés, elle sera dangereuse. Favre a donné un aperçu de ses possibilités. Les arrières qui lui laisseront du champ seront bien imprudents, car son shot est très sec. Nuévo afficha une forme physique magnifique tout comme Dondua du reste.

Voisembert, Proust, Scolary, Delachet furent eux-mêmes.

Arens, une perle

La défense du Racing inspire cette année beaucoup moins d'inquiétudes que l'an passé. Salva, « l'enfant prodigue », rentré au bercail, et Arens, l'international letton, formeront un excellent tandem. Ce dernier, très maître de lui, possède un jeu de tête remarquable. Le Suisse Neury nous a moins séduit. Il couvre beaucoup de terrain, mais moins sûr qu'Arens et beaucoup de brouillon.

Vignal est toujours le même. Audacieux, imprudent parfois, il sacrifie au spectacle. Cela lui vaut les faveurs du public, c'est un fait ; mais il paie des imprudences inutiles qui coûtent cher.

Cisneros, pour ses débuts au Racing n'était pas gâté. Il tombait sur un rival en forme, décidé à ne pas s'en laisser conter. L'Argentin s'est bien vite d'affaire et son ardeur ne se ralentira jamais. Il écœurera plus d'un adversaire au cours de la saison.

Les deux équipes sont en train de parfaire leur mise au point, puisque le Red Star qu'au Racing. Ce dernier n'est pas encore parfait, mais on a prédit que les clubs de la capitale ne seraient pas les parents pauvres du championnat.

Pierre LAGOUTTE.

Premiers shots

Reims bat Troyes	1
Nice et Nîmes	1
Red Star bat Racing	1
Valenciennes b. Le Portel	1
Douai bat Roubaix	1
Besançon bat Metz (samedi)	1
Marseille bat C.S. Genève	1
Le Havre bat C.A.P.	1
St-Etienne b. Montceau-les-Mines	1
Cannes bat I. Genève	1
Sochaux bat Forbach	1
Lens bat Lucerne	1
Toulouse bat Brive	1
Csepel bat Girondins	1
Strasbourg bat Mulhouse	1
Colmar bat Nancy	1
Lyon bat Roanne	1
Lille bat Rouen	1
Namur et Stade Français	1
Nantes et Rennes	1

CHIRON vainqueur au Comminges

Sur le circuit de Comminges, balayé à mi-course par un violent orage, Chiron, sur Talbot, a remporté une éclatante victoire devant ses camarades d'écurie Giraud-Cabantous et Chaboud.

Roger Loyer, au volant d'une Cheliia, se classe 4e et premier des petites cylindrées, à moins de 4 minutes du vainqueur.

● *Le Bol d'Or de Ménilmontant (24 heures à la marche) a été remporté par le C.S.M. Presse de Paris, qui a couvert 230 kms 350 (record de l'épreuve), devant les Cheminots Rennais, 227 kms 248, l'U.S. du Haut-Jura, 221 kms 120, etc...*

● *L'équipe russe de Moscou Torpédo effectuera une tournée en Hongrie au mois prochain et jouera six matches contre les meilleures équipes de Budapest et de province.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

LES PETITES ANNONCES DE **FRANCE**
L'HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DE GRANDE-BRETAGNE
sont reçues également à nos bureaux 10, rue Réaumur
EN LES UTILISANT, VOUS TOUCHEREZ 100.000 LECTEURS — BRITANNIQUES

DEMANDES D'EMPL. 30f

JH. 28 ans cherche emploi chauffeur. Libre 15 août. Ecrire Chatagneraud, 17,r.Augereau Paris-7e

Mons. 36 ans, instruc. secondaire capacitaire en droit, permis de conduire, ex-premier clerc d'huissier, cherche place stable dans bureau, succursale ou autre. Ecr. M.R. BEROULE, Représentation générale, 36, rue Bezout, Paris (14e)

Ch. place CONCIERGE, 2 p. CHRENEE J., 19, route Strasbourg, Châtillon-s/Bagneux (Seine)

Sténo-dactylographe compt. Elliott M. dem. empl. Ecr. Mlle GROBISA, 63, r. M.-le-Prince, Paris-6e

Chauff. touriste poids lourds, très sér. référ. cherche remplacement du 10 au 31 août. DUCROS, Téléph. : GOB. 43-29.

Chef atelier 43 a., au courant mécanique électricité auto susceptible diriger garage ou atelier préparation pratiquement technic. spécialement commerc. cherche emploi chef atelier directeur ou gérant, libre de suite. Ecr. M. Ne 901, FRANCE-SOIR

JH. 31 a. cél. étud.sec. bne formt. administ. comm. et compt. travail. énerg. ch. emploi sér. av. initiat. et resp. et déplac. France ou Colonies. Ecr. 819, France-soir.

Hom. 30 ans dipl. Ec.Sup. comm. ayt dir. pers. conn. lois sociales et comptabilité gle ou aux. cherche sit. Chef compt. ou sect. comptabilité. MAYET, 105, rue de la Réunion, PARIS (20e a.).

JH. 28 a. ts permis ch. place chauffeur touriste poids lourds Paris-Prov.-Colon. Ecr. M. DECOUX H., 119,v.Raphaël, Vitry/S

Pour 1 mois ch. 1 ou 3 h. de trav. le matin. Ecr.732, F.-S. Couturière fer.journ.neuf arrang. acc.sé).camp. Ecr. 765, France-soir.

Directeur garage, metteur au point tous moteurs et Diesel apte à diriger atelier, vente et achat, cherche place ou gérance appoint. références, réfrence. Ecr. P.R. Ne 0.829 France-soir.

SCULPTEUR et spécialisé répar. meubl. anc. cherch. empl. Paris ou banl. Valentin 30, r. Ch.-Grandorge, à Bagnolet.

Jard. 4 br. marié, dem. place gardien ent. propriété. Sér. réf. Non rému. Logé, légumes, Blanchot, 36, r. Calmel, Gentilly (Seine).

JH. poss. mach. prendr. trav. bur. ou trav. à dom. Ecr. L. Lefèvre, 15,r.Ballat Courbevoie, Sne.

Chauffeur 32 ans, sér références, ch. place stable. Libre de ste. Ecrire N° 0.903 France-soir.

Comptable dipl.om. tiend. petites compt. Ecr. Aubert 10,r.Vivienne

J. Fille 23 a. près.bien, parl.angl. dactylo téléph. cher. situation. Benamou Odette, 118, Bd Ney-18e

Jeune Anglais cherche place au pair ou pension de famille, de préf. Paris. Ecr. vers 1924 Fbg St-Honoré.

Photo ciné pr vente et opér. b. réf. Jean Boulay, 14,r.Tracy.

Représentant actif visitant province cherche à s'adjoind. trav. supplémentaire sérieux, cause belle clientèle. Ecr. M.R. BEROULE, Représentation générale, 36, rue Bezout, Paris (14e)

Tech. élect. ch. empl. Faire offre : Martin, 1, r. Tardieu-18e

CHEF COMPTABLE

hautes réf., expérience affaires, très commerçant, ch. situation 1/2 journée. Ecr. N° 94, France-soir.

Jeune, actif, marié, gr.connaissances imprimerie fabr. timbre caout. ch. sit. st. en rap. connaissances auprès patron. Ecrire P.R., N° 984, TRA.Nouvelle.

Mécan. diesel ess. et mécan. généra. ts permis excel. référ. ch. place stable route ou garage. Ecr. P.R., N° 959, France-soir.

Ex-Me Hôtel parl. fr. angl. allem. ch. empl. portier hôtel ou similaire de suite. Paris-Province. Ecr. N° 801, France-soir.

Ménage maître hôtel valet, cuisinière sérieux cherche place. Ecrire 27, rue Jouffroy, Paris (17e). Tél. Wagram 26-38.

Hom. 35 a. aide-comptable dactylo exc. réf. ch. place stable pr le 1er octob. Ecr. N° 901, Fr-soir

B. sec. st.-dact. ch. rempl. 5.000 p.sem. Barnum, 16, r. Coypel

GARDES D'ENFANTS 60f

Enf. dep. 3 a. b.n. h. et g. gd parc. Colas, L'Isle-Adam. Tél. 198.

Nourrice agréée se charge enf. tt âge. Ecr. 956, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

Ts travaux peinture, Jamet, 6, pl. Madeleine. Opé. 31-11, 11a17

OFFRES D'EMPLOIS 130f

Dem. hom. 25-35 a., robuste, av. moto si poss., connais. culture et élevage pr vente exploitations agricoles en S.O. et S.M. Situat. stable, lucrative. Ecr. avec référ. M. RIVE, 50 bis, r. de Doual-9e

COURSIER avec bicyclette Se présenter à partir 19 août. O.S. 12, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Seine.

ELECTRICIEN

d'entret. usine capab. révision complète moteur élect. Se prés. à part. 19 août O.S. 12,av.Madrid, Neuilly

CONTROLEUR mécaniq. précision connaiss. décolletage semi et auto. Se prés. à partir 19 août. O.S. 12,av.Madrid, Neuilly.

CONTROLEUR mécaniq. précision connaiss. découp. et emboutissage. Se prés. à part. 19 août O.S. 12,av.Madrid, Neuilly-s/Seine.

Import. usine offre situat. sér. à SAVONNIER meneur de chaudron ayant des connais. approfondies dans fabricat. savon toilette. Sér. référ. exig. Pas de la poste s'abstenir. Ecr. ou se prés. LABORATOIRES R.G., BERNAY (E.).

Maison éducat. et traitem. enfants paralysés dem. fem pr ménage et aider cuis. Envoyer réf. 1re lettre. Fondation POIDATZ St-Fargeau, par Ponthierry, S.-M.

SOCIETE STEIN ET ROUBAIX 24-26 rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installation de chauffage grosses chaudières. Cantine.

CARTOMANCIENNE demandée. Kermesse 91bd Sébastopol, Paris

4 France-soir D

Le Secrétariat Général à l'Aviation Civile et Commerciale demande pr le Service des Télécommunications et de la Signalisation :

1° OPERATEURS V.N.F.
2° TECHNiciens RADAR
3° TECHNiciens RADIA

Ne pas se près. Ecr. Division Instruction 17,av.Théoph.-Gautier-16e.

Manutentionnaires propres pr tissus. Réf. exigées. Ecr. K.M., 26, rue 4-Septembre, Paris.

Monteurs lignes H.T. et chefs pr prov. Appl. 124, Fbg St-Honoré.

Importante maison transp. dem. STANDARDISTE expérim. Ecr. No 41.572 Contesse Publicité S.eg.d.a. Bordeaux (17e) qui fr.

On demande tôliers-formeurs et et ferreurs pour voitures automobiles. DALICIEUX, 30, rue Guersant, PARIS (17e).

Sténo-dact. expér. libre de suite. Se prés. le matin. SPENGLER 16, r. Odéon, Paris. DAN. 06-09.

On demandons dès 2e quinz. août BOBINEUSES PROFESSIONNELLES 1re capab. pr bobinage transform. radio fils fins s/mach. semi-autom. Sérieuses référ. exig. 1 MANŒUVRE. Ecr. P.R. 112,bd Voltaire, Paris, ou se présenter.

CHEF ATELIER, ouvert aux méthodes nouvelles pour mise au route atelier moderne confection (blouses travail) à ROUEN Situat. stable. Sér. réf. et âge exig. Ecr. J. ASCOT, 11, rue des Pyramides, Paris-1er

On dem. Coursier Emballeur. S'adr. R.Boumsell 9,r.Artois-8e

Dem. 1 Electricien volt. et Bons Ouvriers Bobinage Radio-Electricité. S'adr. Garage Henri-Martin, 19, rue Greuze, Paris (16e).

Dem. peintre bât. Briard, 48, r. Lorraine, Courbevoie part. 19h.

Dem. 1 ch. 15-16 a. pr travail facile ds maroquinerie ; 2° Ouvrier maroquinier qualifié. Cuirs Mercédès, 2,r.des Panoyaux (20e)

Mécanicienne au courant service mécanographe Elliott-Fischer ; remplacements ou emplois stables. LORILLEUX 16, r. Suger (6e).

Usine peintures banl. Ouest 16min de St-Lazare rech. Se-crétaire-employé. Ecr. Case 81 Nanqueteu. 24, r.de Levis, Paris, qui transmettra.

Société CENPA recherche

DACTYLO STENOS-DACTYLOS

Jnes CORRESPondancières et Jnes AIDES-COMPTables Fem. se présent. ou écr. 6, av, l'Opéra, Paris.

Recher. sténo-dactylo débutante. Se présenter : Chantecler, 146, boulevard Haussmann, Paris.

BONNES EMPLOYEES ECRITURU. DESS 18/34 a. écriv. et calcul. b. S.P.C., 56, r. de Provence (9e)

On dem. un teneur de livres. Ecr. A.P. N° 8.420. - 50, rue de Châteaudun, Paris (9e).

EMPLOYEE aux ECRits connaiss. mach. à écr. (Cant.). Se prés. Electro-Cable 62,av.Iéna-16e.

Société Industrielle recherche :

DACTYLO FACTUR. EMPLOYEE pour Service comptabilité **AIDE-COMPT.**

TYLO S'adr. C.B.L. 116,r.Danton, Levallois (Mo Anat.-France) Cant. coop.

Emploi stable et rémunérat. dans service commerc. import. entreprise Nord-Ouest Paris. Jnes filles consciencieuses, b. situat. peut être acquise rapidem. si cap. Nécess. habiter Paris S.-et-O., S.-et-M. ou parents de 9 à 11 h. le 30 7, boulevard Haussmann, PARIS.

Bonne Dactylo Facturière demande urgence. Ecrire ou s'adresser : Entreprise Roi Lister, 29, rue Jean-Jaurès, Paris (19e).

Dem. Jnes Filles pr ces et tr.bur. Se pr. Fêd. Mutuelles 34,r.Liège.

On dem. 1 employé de bureau, 25 à 35 a., sérieux et précis pour tenue de fiches de stock. Cantine gratuite. Société 5 minutes de la rue Ecluses-St-Martin (10e).

DACTYLOS rapides, sachant calculer, très bons appointements demandées par importante usine métallurgique de Villiers-le-Bel. M. BIGNY, Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire : S.P., N° 178, 9, avenue de l'Opéra, PARIS.

Recherchons urg. Sténo-Dactylo ayant pratique commerciale. Ecrire M. BERNARD, 3, r. du Colisée (8e)

Dem. urgent St.-Dact. expérience com. Pellet, 9,r.Amb.-Thomas-9e

Sténo-Dactylo expérim. bon. réf. S'adr. Société Fabrications, Métallurgie, 125, rue de Montreuil-le

Dactylos expérimentées, calculant bien, demandées par importante maison de parfumerie. Ne pas se près. Ecrire P.R. N° 187, 5, av. de l'Opéra, PARIS

MAGGY ROUFF, 136, Ch.-Elysées, dem. tte urgence Sténo-Dactylo débutante. Se présenter.

Demandons Sténo-Dactylo ayant connaiss. comptab., toute urgence. FILMS VOG, 14 bis, avenue Rachel, PARIS (18e arr.).

Dem. Sténo-Dact. pr usine La Courneuve. Se prés. FOUCHE 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e)

ALEX MAGUY, 7 bis, r. Jean-Goujon, dem. Aide-Comptable Dactylo, bonnes références.

Comptable, 30-35 ans, demandé par importante maison de parfumerie, sérieuses références exigées. Situation d'avenir. Ecrire : P.S., 186, 5 av. Opéra, PARIS

Excellente dactylographe connaissant l'anglais demandée d'urgence. Agence Reuter, 13, pl. de la Bourse. Se prés. à partir 16 h.

Bonne St.-Dact. Union Publicité, 1 pl. Th.-Français. Opé. 87-63.

St.-Dact. dem. par G.N.A.P.O., Cantine. Avants. Soc. Se prés. cv. 174, av. Victor-Hugo, Paris (16e)

On dem. bon. St.-Dact. corresp. Cantine. Samedi libre. Se prés. ROUSSEL, 97, rue de Vaugirard.

Messageries Nationales, 32, av. Claude-Vellefaux, demandent Aides-Comptables et Standardistes Sténo-Dact. Secrétaire Homme. Ecr. Erhard, 38,r.Bourdonnais

URg. pr remp. 15 j. ou 1 mois employée écrit.. Tél. GRE. 07-22

Rech. de suite ou 1er septembre Mécanographes Facturiers H. ou F. expérim. sur machine « National » Ecrire en donnant réf. Ets ROY FRERES, 30, rue des Jeûneurs, PARIS (2e arrondis.). Semaine 5 jours. Cantine 15 sept. Bon DESSINATEUR étud. 2e éch. 2 STENOS-DACTYLOS. 1 EMPLOYE Technique 35-45 a. 1 EMPLOYE aux écrit. H. ou F. 2 AIDES-COMPT. H. ou F. Se prés. mat. si. Ets G.R., 5,r. Ferrus-14e

MANUFACTURE d'ARMES de PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt, demande :

2 T. B. ST.-DACTylos

Sér. réf. exig. Se prés. 5,r. Pleyel, St-Denis, munis référ. Ne A.S. Caisse comp. ts l. jrs 8 à 17 h. 30 sf sam. (Cant. Coop. Av. soc.)

Rech. Dactylos factu rières, St.-Dactylos, Secrétaires expérimentées. Bs appoint. Avant. soc. Cant. Se prés. Ets PHILLIPS ET PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 10 mip. Pte d'Orléans.

On dem. mécanographe. Se prés. à PATHE-CONSORTIUM-CINEMA, 33, Ch.-Elysées, 1er étage.

Secrét. **STENO-DACT.** expérimentée. Situation stable. Jnes fille désirée. Ecrire JURIDICTION, 39, r. Constantinople (8e)

M.G.M. demande aide-comptable connaissant la dactylographie si possible. S'adresser d'urgence : S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris.

On dem. Téléph. ayant notions dactyl. Ecr. réf. Se prés. mardi de 18 h. 15 à 19 h. Otis Pifre, 178, r. Courcelles. Métro Pereire.

On dem. H. ou F. ayant b. réf. pour classement exp. courtier. Assoc. Const. Britanniques Machines Outils, 169 qual Valmy (10e)

BIEN PAYE

Sténos-Dacty. os expérim. S'adr. **SI CAPABLE**

Edit. Outre-Mer, 39,rD.-Rochereau

Dactylo factu rière expérimentée. Etrgrois 1,rStockholm de 9 à 11

Importante Société engage :
1° Aides-Calculateurs de 17 à 20 ans, et retraités de 50 à 55 ans pour travaux d'écritures ;
2° DACTYLOS débutantes. Emplois stables. Avantages sociaux. Ecr. WARNET 30, av Reille-14e. (Ne pas se présenter).

DESSINATEURS D'ETUDES 1re échelle spécialité outillage, ayant quelques années de pratique.

CALQUEUSES pr dessins machines d'imprimerie et ayant divers de classement et lancement. Se prés. le mat. CGR 51,r.Lacordaire

Demande sténo-dact. factur. exp. Solia, 12, r. Turenne (4e)

Dem. Dactylo bon. présentat. au courant vtes. Se présent. Meubles YVON, 57, Fg Saint-Denis.

DACTYLO expérim. libre suite. Cantine. CASHF 10,r.Paix-2e.

Bonne sténo-dactylo libre de suite. Desfrance, 165, r. Amelot-11e

On demande bonne dactylos et mécanographe Elliott-Fischer ; remplacements ou emplois stables. LORILLEUX 16, r. Suger (6e).

Usine peintures banl. Ouest 16min de St-Lazare rech. Sé-crétaire-employé. Ecr. Case 81 Nanqueteu. 24, r.de Levis, Paris, qui transmettra.

Société CENPA recherche

DACTYLO STENOS-DACTYLOS

Jnes CORRESPondancières et Jnes AIDES-COMPTables Fem. se présent. ou écr. 6, av, l'Opéra, Paris.

Recher. sténo-dactylo débutante. Se présenter : Chantecler, 146, boulevard Haussmann, Paris.

BONNES EMPLOYEES ECRITURU. DESS 18/34 a. écriv. et calcul. b. S.P.C., 56, r. de Provence (9e)

On dem. un teneur de livres. Ecr. A.P. N° 8.420. - 50, rue de Châteaudun, Paris (9e).

EMPLOYEE aux ECRits connaiss. mach. à écr. (Cant.). Se prés. Electro-Cable 62,av.Iéna-16e.

Société Industrielle recherche :

DACTYLO FACTUR. EMPLOYEE pour Service comptabilité **AIDE-COMPT.**

TYLO S'adr. C.B.L. 116,r.Danton, Levallois (Mo Anat.-France) Cant. coop.

Emploi stable et rémunérat. dans service commerc. import. entreprise Nord-Ouest Paris. Jnes filles consciencieuses, b. situat. peut être acquise rapidem. si cap. Nécess. habiter Paris S.-et-O., S.-et-M. ou parents de 9 à 11 h. le 30 7, boulevard Haussmann, PARIS.

Bonne Dactylo Facturière demande urgence. Ecrire ou s'adresser : Entreprise Roi Lister, 29, rue Jean-Jaurès, Paris (19e).

Dem. Jnes Filles pr ces et tr.bur. Se pr. Fêd. Mutuelles 34,r.Liège.

On dem. 1 employé de bureau, 25 à 35 a., sérieux et précis pour tenue de fiches de stock. Cantine gratuite. Société 5 minutes de la rue Ecluses-St-Martin (10e).

DACTYLOS rapides, sachant calculer, très bons appointements demandées par importante usine métallurgique de Villiers-le-Bel. M. BIGNY, Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire : S.P., N° 178, 9, avenue de l'Opéra, PARIS.

Recherchons urg. Sténo-Dactylo ayant pratique commerciale. Ecrire M. BERNARD, 3, r. du Colisée (8e)

Dem. urgent St.-Dact. expérience com. Pellet, 9,r.Amb.-Thomas-9e

Sténo-Dactylo expérim. bon. réf. S'adr. Société Fabrications, Métallurgie, 125, rue de Montreuil-le

Dactylos expérimentées, calculant bien, demandées par importante maison de parfumerie. Ne pas se près. Ecrire P.R. N° 187, 5, av. de l'Opéra, PARIS

MAGGY ROUFF, 136, Ch.-Elysées, dem. tte urgence Sténo-Dactylo débutante. Se présenter.

Demandons Sténo-Dactylo ayant connaiss. comptab., toute urgence. FILMS VOG, 14 bis, avenue Rachel, PARIS (18e arr.).

Dem. Sténo-Dact. pr usine La Courneuve. Se prés. FOUCHE 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e)

ALEX MAGUY, 7 bis, r. Jean-Goujon, dem. Aide-Comptable Dactylo, bonnes références.

Comptable, 30-35 ans, demandé par importante maison de parfumerie, sérieuses références exigées. Situation d'avenir. Ecrire : P.S., 186, 5 av. Opéra, PARIS

Excellente dactylographe connaissant l'anglais demandée d'urgence. Agence Reuter, 13, pl. de la Bourse. Se prés. à partir 16 h.

Bonne St.-Dact. Union Publicité, 1 pl. Th.-Français. Opé. 87-63.

St.-Dact. dem. par G.N.A.P.O., Cantine. Avants. Soc. Se prés. cv. 174, av. Victor-Hugo, Paris (16e)

On dem. bon. St.-Dact. corresp. Cantine. Samedi libre. Se prés. ROUSSEL, 97, rue de Vaugirard.

Messageries Nationales, 32, av. Claude-Vellefaux, demandent Aides-Comptables et Standardistes Sténo-Dact. Secrétaire Homme. Ecr. Erhard, 38,r.Bourdonnais

URg. pr remp. 15 j. ou 1 mois employée écrit.. Tél. GRE. 07-22

Rech. de suite ou 1er septembre Mécanographes Facturiers H. ou F. expérim. sur machine « National » Ecrire en donnant réf. Ets ROY FRERES, 30, rue des Jeûneurs, PARIS (2e arrondis.). Semaine 5 jours. Cantine 15 sept. Bon DESSINATEUR étud. 2e éch. 2 STENOS-DACTYLOS. 1 EMPLOYE Technique 35-45 a. 1 EMPLOYE aux écrit. H. ou F. 2 AIDES-COMPT. H. ou F. Se prés. mat. si. Ets G.R., 5,r. Ferrus-14e

MANUFACTURE d'ARMES de PARIS, 5 min. Porte de Clignancourt, demande :

2 T. B. ST.-DACTylos

Sér. réf. exig. Se prés. 5,r. Pleyel, St-Denis, munis référ. Ne A.S. Caisse comp. ts l. jrs 8 à 17 h. 30 sf sam. (Cant. Coop. Av. soc.)

Rech. Dactylos factu rières, Secrétaires expérimentées. Bs appoint. Avant. soc. Cant. Se prés. Ets PHILLIPS ET PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 10 mip. Pte d'Orléans.

On dem. mécanographe. Se prés. à PATHE-CONSORTIUM-CINEMA, 33, Ch.-Elysées, 1er étage.

Secrét. **STENO-DACT.** expérimentée. Situation stable. Jnes fille désirée. Ecrire JURIDICTION, 39, r. Constantinople (8e)

M.G.M. demande aide-comptable connaissant la dactylographie si possible. S'adresser d'urgence : S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris.

On dem. Téléph. ayant notions dactyl. Ecr. réf. Se prés. mardi de 18 h. 15 à 19 h. Otis Pifre, 178, r. Courcelles. Métro Pereire.

On dem. H. ou F. ayant b. réf. pour classement exp. courtier. Assoc. Const. Britanniques Machines Outils, 169 qual Valmy (10e)

BIEN PAYE

Sténos-Dacty. os expérim. S'adr. **SI CAPABLE**

Edit. Outre-Mer, 39,rD.-Rochereau

Dactylo factu rière expérimentée. Etrgrois 1,rStockholm de 9 à 11

Importante Société engage :
1° Aides-Calculateurs de 17 à 20 ans, et retraités de 50 à 55 ans pour travaux d'écritures ;
2° DACTYLOS débutantes. Emplois stables. Avantages sociaux. Ecr. WARNET 30, av Reille-14e. (Ne pas se présenter).

DESSINATEURS D'ETUDES 1re échelle spécialité outillage, ayant quelques années de pratique.

CALQUEUSES pr dessins machines d'imprimerie et ayant divers de classement et lancement. Se prés. le mat. CGR 51,r.Lacordaire

Demande sténo-dact. factur. exp. Solia, 12, r. Turenne (4e)

Dem. Dactylo bon. présentat. au courant vtes. Se présent. Meubles YVON, 57, Fg Saint-Denis.

DACTYLO expérim. libre suite. Cantine. CASHF 10,r.Paix-2e.

Bonne sténo-dactylo libre de suite. Desfrance, 165, r. Amelot-11e

On demande bonne dactylos et mécanographe Elliott-Fischer ; remplacements ou emplois stables. LORILLEUX 16, r. Suger (6e).

Usine peintures banl. Ouest 16min de St-Lazare rech. Sé-crétaire-employ